

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2019

critique Morges - Aubonne / N°29 / Journal des Églises réformées romandes



Quand bédé rime
avec spiritualité

4

ACTUALITÉ

Les métiers
du lien touchés
par le *burnout*

8

SOLIDARITÉ

Capitão :
un regard critique
sur la mission

18

RENCONTRE

Nicolas de Tonnac :
« le handicap,
un défi à relever ! »

25

VOTRE CANTON

FOUS D'IMAGES

Anodin, le dessin ? Que nenni, il continue de déranger.



L'attentat contre *Charlie Hebdo*, ou plus récemment, en juin, l'éviction de tous les dessinateurs de presse de l'édition internationale du *New York Times* à la suite d'un dessin malheureux.

Non seulement la bande dessinée ou plutôt le dessin au sens large n'est pas mort, mais en plus il a envahi toute notre vie. Combien en croisez-vous au quotidien ? Publicités, films d'animation, livres d'histoires, illustrations...

Le dessin n'a évidemment pas échappé au marketing et ses nouveaux outils de production expliquent qu'il a tout envahi. Les tirages de bédé diminuent, mais la diversité de l'offre n'a jamais été aussi grande. Et le web est un nouveau terrain de jeu. Avec ce nouveau support de diffusion, la bédé s'est démocratisée, renouvelée, inspirée des *mêmes*, des *émoticônes*, de l'animation et de tout le langage propre et en évolution permanente que produit la culture web.

Mais au fil de ces évolutions, la bédé n'a rien perdu de son rôle subversif, et reste là pour dire les choses qui fâchent, expliquer, faire réfléchir. C'est bien grâce au succès du blog d'Emma, ingénieure informaticienne et dessinatrice, qui a expliqué en images le concept de « charge mentale » que ce terme a été popularisé, pour rendre visible des inégalités tues jusque-là. (www.pin.fo/emma)

À l'heure où notre temps d'attention est réduit, les images ont un pouvoir encore plus grand, rappelait récemment le dessinateur Patrick Chappatte. Raison de plus pour se familiariser avec leurs codes, toujours changeants, et garder un œil sur ses évolutions.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur Reformes.ch/newsletter.

Culte en streaming le 29 septembre

Vivez le culte radio en images ! **Sur célébrer.ch** et **sur RTSreligion.ch** assistez à la cérémonie qui sera diffusée en direct de l'Espace Arlaud à Lausanne.

La série « Plaît-il ? » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. www.reformes.ch/plaitil. Le thème du dernier épisode : Quelle place joue la Bible dans la foi réformée ?

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi 13h25 sur RTSun**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux 19h30 sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité réformée de Bienne et région **sur TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

Radio

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche **19h sur La Première**.

Babel le dimanche **11h sur Espace 2**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 septembre au 27 octobre 2020

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** Tirabosco **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Vaud

Une semaine de jeûne et de prière.

Du 9 au 15 septembre, le groupe Evangile-en-chemin invite l'Eglise à cesser toute activité pour prendre un temps à l'écoute de Dieu. Infos : www.ecouter-dieuensemble.ch.

La mission au musée

Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975) Infos : www.mcah.ch. Espace Arlaud, Lausanne **du 30 août au 17 novembre**.

Forum œcuménique de seniors

20 septembre à Vevey. Une journée pour connaître les envies et ressentis des personnes de 65 ans et plus, une population active, véritable moteur des communautés religieuses catholique et réformée. www.pin.fo/journeesenior.

Genève

Formations en théologie

De septembre 2019 à juin 2021, un nouveau parcours de formation est proposé par l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) sur le thème Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? au rythme d'un cours par semaine et d'une rencontre mensuelle en groupe. www.aotge.ch.

Bible patrimoine de l'humanité

Une découverte de la Bible d'un point de vue culturel, historique et littéraire. Une exposition à voir **du 12 septembre au 10 octobre**, Espace Fusterie, Genève. Le pasteur Marc Pernot organise cinq conférences bibliques en lien, les mardis à midi. Infos : www.espacefusterie.ch.

Théodore de Bèze et la tyrannie

Dans le cadre de l'exposition consacrée au successeur de Calvin (jusqu'au 27 octobre), Paul-Alexis Mellet, professeur d'histoire moderne à l'Unige donnera une conférence **mardi 3 septembre à 18h30**. www.mir.ch

Neuchâtel

Orgues en fête

Les orgues baroques espagnoles du temple de Serrières fêtent leurs 10 ans et celle de Bevaix leurs 25 ans !

Concert de Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris **le 8 septembre à 17h** à Bevaix (chapeau à la sortie).

A Serrière, **le 22 septembre : culte à 10h**, récital de Rodolfo Bellatti et de Roberto Fresco **à 15h15** puis concert à quatre mains de Guy Bovet et Viviane Loriaut **à 17h**.

Berne/Jura

Culte avec les animaux

Pour sa quatrième édition le culte avec les animaux prend une forme œcuménique au travers d'une cocélébration avec l'abbé catholique Olivier Jelen. **Samedi 21 septembre à 10h** à la Loge de la Chaux aux Reussilles.

Ailleurs

Aux sources du Moyen Age

Une exposition qui propose une nouvelle lecture du Haut Moyen Age dans les Alpes et se penche notamment sur l'influence de la religion chrétienne. A voir jusqu'au 5 janvier au Pénitencier de Sion. Infos : www.musee-valais.ch.

4 ACTUALITÉS

4
Le burnout en Eglise

6
Débat autour du mariage pour tous

7
Opinion : comment accueillir l'autre ?

8
La bande dessinée *Capitão* s'inspire du passé missionnaire romand

10 DOSSIER: QUAND BÉDÉ RIME AVEC SPIRITUALITÉ

12
La bédé s'ouvre à la profondeur

14
Festival de bédé chrétienne

15
Une case pour Jésus

16
Paroles d'auteurs

18
RENCONTRE
Nicolas de Tonnac sensibilise l'Eglise à la question du handicap

20 LIVRES

21
CULTURE
Le protestantisme sur les planches

22
SPIRITUALITÉ
Anne, première prophétesse de Jésus

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Les challenges des nouvelles ministres

31
Des offres pour les jeunes

32
Formation d'adultes

32
Festin d'Eglise

38 CULTES & PRIÈRES

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Les métiers de relations, particulièrement touchés par la



Irina Guseva Canu, épidémiologue, toxicologue, professeure associée UNIL et cheffe du secteur académique au département « Santé au travail et environnement » d'Unisanté*.



Lysiane Rochat, psychologue spécialiste en santé au travail, Unisanté*

Devoir maîtriser ses émotions, ne pas pouvoir séparer vie privée et vie professionnelle, ne plus trouver de sens dans ce que l'on fait, autant de facteurs qui en s'accumulant peuvent mener au *burnout*.

SANTÉ « Le travail c'est la santé », chantait Henri Salvador. Un adage que pourraient reprendre à leur compte Irina Guseva Canu et Lysiane Rochat, toutes deux spécialistes de la santé au travail. Les études montrent en effet, que les personnes ayant un emploi se portent mieux que les autres catégories de personnes. « Il faut être conscient qu'il y a des biais dans ces études, puisqu'il est aussi plus facile de trouver un travail quand on est en forme, mais il ressort tout de même que le travail est un facteur protecteur de la santé », développe Lysiane Rochat. C'est toutefois la prévention et la détection des risques professionnels ainsi que la réhabilitation des employés atteints dans leur santé qui occupent les deux spécialistes. Si les employeurs maîtrisent généra-



lement bien les risques physiques et chimiques auxquels peuvent être exposés leurs employés, plus rares sont ceux, surtout dans les petites structures, qui sont équipés pour faire face aux dangers psychologiques. « Même si les chercheurs peinent à se mettre d'accord sur une définition commune, on a beaucoup parlé du *burnout* », reconnaît Irina Guseva Canu. « C'est aussi parce que c'est un mal socialement valorisé : c'est la maladie du battant qui s'est épuisé en donnant tout pour son travail ! » Mais le mal-être professionnel peut aussi prendre des formes différentes : troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires, troubles de la nutrition ou du sommeil, par exemple.

Bridier ses émotions

« On étudie le *burnout* depuis 45 ans environ. Les premiers métiers étudiés sont les soignants, les enseignants, les travailleurs sociaux ou humanitaires », énumère Irina Guseva Canu. « Ce sont principalement des métiers où l'on fait face à un public dans une relation asymétrique.

Cela oblige le professionnel à maîtriser ses émotions », complète-t-elle.

Mais les deux professionnelles sont unanimes : le *burnout* est un problème résultant de facteurs multiples. « Une personne peut faire face à des conditions irritantes dans sa vie professionnelle, si elle trouve le moyen de se ressourcer dans ses loisirs ou sa vie familiale. Ou au contraire, une personne ayant une situation familiale difficile pourrait voir dans son travail un lieu lui permettant de décompresser. Par contre, elle pourrait ne plus parvenir à faire face lorsqu'à l'insatisfaction professionnelle s'ajoutent les ennuis familiaux, ou si pour des questions d'organisation l'on se retrouve à avoir des conflits entre vie familiale et vie professionnelle », prévient Irina Guseva Canu.

Un travail satisfaisant

« Dans ma pratique, j'ai constaté que les gens peuvent tenir très longtemps quand ils croient en ce qu'ils font. Mais lorsqu'ils sont confrontés à des conflits de valeurs ou qu'ils ont le sentiment de ne plus être

souffrance au travail

en mesure de faire du « bon » travail, ils peuvent très vite se retrouver dans des situations de souffrance. Par exemple pour le personnel soignant, cela peut être ne plus avoir le temps de prodiguer des soins de manière satisfaisante », relate Lysiane Rochat.

Avoir un travail conforme à ses attentes serait donc un élément protecteur en ce qui concerne le *burnout*. Or, nombre de professions semblent de moins en moins satisfaisantes : « la bienveillance du public ne cesse de diminuer et cela peut devenir irritant pour les personnes qui sont à son contact. En outre on peut imaginer que la perte de prestige que vivent certaines professions comme enseignant, médecin et probablement pasteur participe à cette perte de satisfaction », ajoute Irina Guseva Canu.

Que faire ?

« On passe sa vie à gérer des déséquilibres ! », souligne Lysiane Rochat. Mais quand une situation de souffrance professionnelle s'installe, « il ne faut surtout pas vouloir régler cela seul ! Avant qu'une situation n'ait d'impact sur la santé, il faut pouvoir en parler avec ses collègues et ses supérieurs. Il ne faudrait pas hésiter à remettre en cause certaines pratiques. Il ne faut pas non plus avoir peur d'évoquer ces questions avec des professionnels de la santé. » ■ **Joël Burri**

*Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Sur le web

Retrouvez notre dossier sur www.reformes.ch/burnout

Les Eglises interrogent leur personnel

NEUCHÂTEL Comment se portent les collaborateurs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN) ? Telle est la question à laquelle devrait répondre dans le détail le projet Job Stress Analysis, mis en route par le Conseil synodal neuchâtelois et sa direction des ressources humaines.

Si l'appel à ce sondage conçu par Promotion Santé Suisse s'inscrit pleinement dans la continuité du programme de législation 2016-2020 de l'EREN, Christian Miaz, président du Conseil synodal, évoque « l'apparition d'une certaine fragilité » au sein de ses collaborateurs. La raison lui apparaît d'ailleurs des plus évidentes : « Cela fait des années qu'on fait des diminutions de postes », explique-t-il.

GENÈVE Cette démarche, l'Eglise protestante de Genève (EPG) l'a déjà menée à deux reprises (2015 et 2018). Avec l'accompagnement d'un consultant, l'EPG a pu mettre en place certaines mesures de prévention du *burnout* notamment. « Ces questionnaires ont permis de soulever plusieurs points d'attention », indique Michel Châtelain qui a occupé la direction des ressources humaines de l'EPG pendant huit ans. Les résultats de ces enquêtes se sont par ailleurs révélés beaucoup plus positives que ce à quoi il s'attendait sur la base des discussions qu'il pouvait avoir eues avec des collaborateurs et sans cependant occulter des points préoccupants. « Par contre, quand nous invitons les personnes qui sont en zone rouge à prendre contact afin de rechercher des solutions, nous n'avons pas de retours », regrette le spécialiste des ressources humaines.

VAUD A l'été 2019, un seul cas d'« épuisement professionnel », sur 270 salariés était identifié par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). L'institution a été primée par son assureur, le Groupe mutuel, pour son action de prévention de l'épuisement professionnel. L'EERV compte moins de malades que d'autres organismes socioculturels. Une série de garde-fous préviennent le *burnout* : par exemple le budget des supervisions individuelles et collectives a doublé depuis 2017, les coordinateurs régionaux, sensibilisés au sujet, écoutent régulièrement les ministres. Enfin, pour dépasser le fonctionnement traditionnel de l'Eglise, peu adapté aux modes de vie actuels, des projets régionaux ont été encouragés depuis l'automne 2018.

BERNE/JURA Cela fait six ans que les responsables d'Eglises se préoccupent de la question du *burnout* en favorisant la mise sur pied de formations, de sensibilisations et en veillant à offrir un cadre de travail adéquat. Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs peuvent s'adresser au service de consultation de la Pastorale qui conseille dans de nombreux domaines dont celui du surmenage. De plus, les pasteurs régionaux procèdent à des entretiens collaborateurs et peuvent aiguiller les ministres vers des personnes compétentes. « Cela permet d'intervenir avant que la situation ne devienne trop problématique », précise le Conseiller synodal Stephan Hagenow. Ce dernier est conscient que les pasteurs occupent une fonction plus exposée que certaines autres professions : « Selon une étude allemande, 4 à 5 % des ministres souffrent de *burnout* et 20 % sont en grand danger de surmenage. »

■ **Protestinfo/JoB/CA/NM**

Gottfried Locher dit «oui» au mariage pour tous

La pasteure Sabine Brändlin membre de l'exécutif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) réagit au tollé provoqué par son président.

Les propos de Gottfried Locher, président de la FEPS, sur le mariage pour tous ont fait le buzz, mais c'est vous qu'il charge de répondre à nos questions. Que faut-il comprendre ?

SABINE BRÄNDLIN A la suite de cette interview, nous avons reçu des commentaires très positifs. Mais bien sûr, il y a aussi des personnes qui ne partagent pas son opinion et qui l'ont fait savoir. Au regard de la situation, Gottfried Locher a eu l'impression qu'il était aujourd'hui plus pertinent qu'un membre du Conseil de la FEPS (exécutif) puisse s'exprimer et expliquer le processus de décision sur lequel se prononceront les délégués de la FEPS lors de la prochaine assemblée, le 4 novembre.

Qu'avez-vous pensé de cette prise de liberté du président ?

Il appartient à la fonction du président du Conseil d'apporter son opinion personnelle sur une question débattue au sein de la FEPS. Je pense même que c'est aussi nécessaire, mais ce n'est pas mon rôle de juger de son avis personnel.

Le mariage pour tous est loin de faire l'unanimité au sein de l'Eglise réformée...

C'est notre manière d'être Eglise ensemble que de prendre une décision

démocratique et d'accepter finalement cette décision. Les différents courants théologiques sont nécessaires pour annoncer l'Evangile dans notre société de manière convaincante.

Au vu des divergences, considérez-vous qu'il y a un risque de scission ?

Dans notre Eglise, la chose la plus importante, c'est la confession en Jésus-Christ. C'est elle qui nous unit. Il n'y a aucune confession de foi, à l'instar du Symbole des Apôtres, qui dise quoi que ce soit sur le mariage. Personnellement, je travaille avec des personnes qui ont des opinions différentes, mais pour moi, ces personnes sont et restent mes frères et sœurs en Christ. Cette question ne peut pas nous séparer.

Est-ce à dire que, selon vous, l'Eglise aurait jusque-là accordé trop de poids à cette question ?

Au cœur de l'Eglise ne se trouve pas la question du mariage, mais Jésus-Christ. Cette question doit donc être remise à sa juste place.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Interview complète sous www.pin.fo/locher

BRÈVES

Offrande du Jeûne fédéral

SOLIDARITÉ Dans les paroisses réformées, la collecte du dimanche du Jeûne fédéral (15 septembre) sera affectée à des programmes de justice climatique. « Les pays industriels sont les principaux responsables du réchauffement climatique, or ce sont les populations défavorisées des pays du Sud qui en pâtissent le plus », rappelle dans son communiqué Pain pour le prochain. www.ppp.ch/dimanchejf. ▲

Un menu qui fait sens

LE SAVIEZ-VOUS ? 28% de notre empreinte écologique provient de notre alimentation. Et le poisson-chat savoure le goût des aliments avec l'ensemble de son corps ! Deux informations qui invitent à réfléchir à notre lien avec la nourriture. Vous les retrouverez, dans le matériel préparé, pour le « Temps pour la création ». Cette période débute le 1^{er} septembre. www.oeco-eglise.ch. ▲

Zwingli appelle à la réflexion

ZURICH D'août à novembre, douze statues du réformateur Ulrich Zwingli se retrouveront sur différentes places de Zurich. 500 ans après les débuts du prédicateur dans la ville, ces statues de trois mètres de haut ont pour but de favoriser la réflexion sur des thématiques d'actualité, telles que le climat, le logement, les questions sociales et économiques. ▲ Protestinfo

Nous cherchons pour compléter notre équipe de 7 pasteurs, pour début 2020 ou date à convenir

Un ou une pasteur de langue maternelle française

au bénéfice d'une formation théologique reconnue, pour un poste pastoral à plein temps.

Renseignements : secrétariat paroissial
(026 322 24 94 / yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch)

Envoyez votre offre de service complète avec lettre de motivation manuscrite à Christoph Merk, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délaï : 15 septembre 2019

www.diaconie.ch/colloque

Diaconie 
Suisse



Invitation

Prendre soin ensemble

Colloque de la Conférence « Diaconie Suisse » de la FEPS sur le thème des potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des « communautés bienveillantes »

Vendredi 29 novembre 2019, 09h30
Maison du peuple de Blonno

Quelques changements

Chère lectrice, cher lecteur,

A la faveur de l'été, quelques rubriques ont changé de place ou ont subi des modifications.

D'autres changements viendront au fil des mois. Nous essayons ainsi numéro après numéro de faire toujours mieux. Vous êtes peut-être des croyants fidèles

et votre page préférée est celle de l'agenda de votre paroisse. Vous êtes peut-être plus distancés et c'est l'un ou l'autre des sujets annoncés en « une » qui vous a donné envie d'ouvrir *Réformés*. Dans tous les cas, nous espérons que notre journal alimentera votre réflexion! **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Elever des enfants, c'est un travail

En tant que lectrice régulière du journal *Réformés*, dont je n'apprécie toujours pas le titre uniquement masculin, je me permets de revenir sur l'article « Retraite des femmes: la grande désillusion. » (*Réformés* n°27 de juin 2019). Je suis sidérée de lire: « Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de 55 ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant... » Donc une mère de deux enfants ne travaille pas à l'éducation et au soin de ses enfants? Que fait-elle donc? Sont-ce des vacances, qu'elle a vécues jusqu'à 55 ans? Quelle misère de lire cela au XXI^e siècle, qui plus est dans un numéro sur l'égalité entre hommes et femmes! A part cette grosse « bourde », j'ai bien apprécié ce dossier, qui donne des pistes intéressantes de réflexion au sujet de cette problématique.

► **Natalie Favre, Territet (VD)**

Apprécier avec mesure

Touriste français de passage en Suisse pour la Fête des Vignerons de Vevey, et secrétaire d'une association d'amateurs de bons vins en Touraine (*Le Bonheur est dans le Chai*) j'ai particulièrement apprécié la sobriété et l'équilibre de votre dossier sur « Le vin, marqueur social » dans le numéro de l'été 2019.

En en soulignant à la fois les effets problématiques et dévastateurs des liens sociaux (alcoolisme, désinhibition, pratique du binge drinking par les jeunes), mais aussi les bienfaits (convivialité et partage, « parabole de transformation » pour reprendre l'expression du pasteur François Paccaud). Le tout est de savoir l'apprécier avec mesure, sans se mettre en danger ni mettre en danger les autres.

► **Eudes Girard, Saint-Cyr-sur-Loire (France)**

Intolérance en Eglise



MIGRATION La coloration de l'univers ecclésial suisse par les communautés chrétiennes issues de la migration n'est plus à démontrer. Par

mon expérience dans la création de liens entre les communautés issues de la migration et l'Eglise protestante de Genève, je constate que la plupart de ces communautés sont issues de la grande famille du protestantisme et proches de la tendance évangélique. Et s'il est vrai qu'il existe des différences théologiques entre les Eglises historiques suisses, ces nouvelles communautés ne viennent pas les atténuer. Avouons qu'il est difficile à certaines institutions ecclésiales d'accepter les non-diplômés comme ministres, alors que la plupart des pasteurs ou responsables de ces communautés sont des engagés. Ces différences suffiraient-elles à nourrir le rejet mutuel? Les actes discriminatoires existent toujours en Eglise. L'aveu des personnes de couleur qui m'est revenu plus d'une fois? « Je vis la même chose dans les transports publics qu'à l'Eglise: je viens m'asseoir et mon voisin change de place! »

Si l'instinct de la peur de l'inconnu était inné, alors les différences culturelles pourraient constituer de sérieuses difficultés. Mais le Christ a dit que là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est au milieu d'eux. Avec la présence du Christ, cette peur reste-t-elle justifiée?

Beaucoup de chemin a été parcouru sur le sentier de l'interculturalité et la multiculturalité. Cependant, les faits prouvent que le repli identitaire existe encore bel et bien. Accueillir les communautés chrétiennes issues de la migration dans nos locaux suit son chemin. Mais « être » ensemble avec elles reste un défi.

► **Espoir Adadzi, pasteur à l'Eglise protestante de Genève**

A table!

Le repas dans la Bible,
un parcours dans les deux Testaments.



Étudier la Bible 2019-2020

Le repas dans la Bible, un parcours dans les deux Testaments

S'asseoir autour d'une table pour manger, nous le faisons régulièrement. Comme c'est un lieu de rencontre entre humains, le repas est aussi un lieu de rencontre avec Dieu, un lieu où l'action de Dieu se perçoit. C'est en tout cas la conviction de nombreux textes bibliques.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)
Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

« L'enjeu, c'est la capacité à partager nos convictions »

Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission revient sur la bande dessinée *Capitão* (voir encadré), inspirée du passé missionnaire romand au Mozambique.

HÉRITAGE Quel est le lien de DM-échange et mission avec les personnages qui ont inspiré *Capitão* ?

Ces personnages, comme Henri-Alexandre Junod (1863 - 1934) ou Georges-Louis Liengme (1859 - 1936), font partie des pionniers, des fondateurs d'un mouvement dont DM-échange et mission est l'héritier. Ils étaient rattachés à la Mission suisse en Afrique du Sud, société missionnaire liée aux Eglises libres. Petit à petit, des comités de soutien issus des Eglises nationales se créent en faveur de ces sociétés. En 1963, les Eglises réformées de Suisse romande fondent DM-échange et mission, héritière de ces sociétés missionnaires.

Que gardez-vous de cette histoire ?

L'une des particularités de ce que nos partenaires d'Afrique australe appellent encore la « mission suisse », c'est qu'elle rassemblait toute une série de corps de métiers, pas uniquement des pasteurs. On estimait que l'Évangile s'adressait à l'être humain dans sa globalité. Ces premiers missionnaires étaient donc médecins, enseignants, infirmiers, agronomes... Une station missionnaire comprenait

une école, un hôpital, parfois une école d'agriculture ou un internat... Tous ces missionnaires s'intéressaient à la langue locale, aux coutumes, un bon nombre ont fait œuvre d'anthropologue, et ont collaboré avec les sociétés scientifiques de l'époque. Les missions protestantes ont attaché une importance particulière à l'éducation, vue comme libératrice, et développé des réseaux d'écoles. Nombre de membres des élites politiques menant un pays vers l'indépendance sont issus des missions !

La motivation des missionnaires les ferait passer pour des fanatiques aujourd'hui...

Evidemment, l'expression des convictions a changé, aujourd'hui. Et notre manière de travailler aussi. Nous agissons en appui avec des Eglises locales, lorsqu'elles expriment des besoins spécifiques qu'elles ne peuvent combler par leurs propres ressources. Il faut bien voir qu'à l'époque, quitter son confort et risquer sa vie – car beaucoup sont morts – pour la mission n'était pas toujours compris, ici. Il y avait une notion de sacrifice, un élan très fort.

Que devient cet élan aujourd'hui ?

L'un des enjeux, c'est l'interculturalité en Eglise, qui n'est de loin pas une dimension acquise par tout le monde. Ces missionnaires pionniers ont fait preuve d'une ouverture incroyable pour se rapprocher d'une autre culture, largement méconnue ici. Aujourd'hui, la rencontre commence ici même, avec les Eglises issues de la migration. L'enjeu principal, c'est notre rapport à l'autre, la capacité à s'ouvrir et à partager nos convictions.

► Propos recueillis par Camille Andres

En savoir plus : *Derrière les cases de la mission*, exposition à l'Espace Arlaud, Lausanne, du 30 août au 17 novembre. Infos : www.dmr.ch



MAIS IL N'Y AVAIT QUE LA MORT ET LA DESTRUCTION QUI M'ATTENDAIENT AU BOUT DU CHEMIN.

Une histoire d'amour, de foi et d'éléphants

C'est la rencontre, dans les bas-fonds de Maputo, entre un jeune Mozambicain et un vieil ivrogne. On est à l'aube des années 1960, c'est l'essor des indépendances, et le vieil homme dévoile son improbable passé de missionnaire romand au cœur d'une tribu zouloue... Si ce scénario est imaginaire, toute l'histoire puise ses racines dans le passé de la Mission suisse en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le dessinateur, Stefano Boroni, travaillait à l'origine sur une thèse autour de la mission romande. Avec Yann Karlen, il réalise ici une synthèse tout en relief de cette histoire, chargée d'ambivalence et de nuances. Impossible d'opposer les « méchants blancs » aux « bons sauvages », de réduire les premiers à la naïveté ou de poser les seconds en seules victimes. L'ouvrage est un plaidoyer vibrant pour l'altérité.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





La bédé en Suisse

La première serait suisse

Le pédagogue genevois Rodolphe Töpffer (1799-1846) est considéré comme le père du 9^e art, en raison de ses « histoires dessinées » inventées dès 1827 qui vont au-delà de la simple narration texte/image.

Une école dédiée

L'École supérieure de bande dessinée et d'illustration a ouvert à Genève en 2017. Ses premiers diplômés en sont sortis en juin 2019. www.pin.fo/elecbd

Un engouement populaire

Outre une série d'auteurs reconnus internationalement – Derib, Cooney (Grand Prix d'Angoulême 2017), Bertschy, Ceppi, Marini, Rosinski, etc. – une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée émerge en Suisse, notamment les femmes portées par le collectif la bûche (www.la-buche.ch/)

Une spécificité romande

Selon une étude de 2017 de l'Office fédéral de la statistique, un tiers des habitants de Suisse romande a lu une bédé au moins une fois dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions. C'est une pratique plus masculine (25% d'hommes contre 16% de femmes en lisent). Elle est liée à l'âge : 30% des lecteurs de bédés se situent dans les 15-29 ans. Elle est davantage lue par les personnes de formation tertiaire (25% de ces personnes en lisent.) www.pin.fo/statbd

▀ C.A.

" ... Pendant un long moment, ils regardèrent la rivière en dessous d'eux, ne disant rien ... "

QUAND UNE CASE VAUT MILLE MOTS

DOSSIER On a connu la bédé catholique moralisante, les fanzines d'évangélisation, les contenus « pédagogiques » ou, plus récemment, « la religion en BD ». Le neuvième art traite depuis longtemps de questions existentielles, d'angoisses contemporaines. Il offre aujourd'hui en particulier des récits d'une profondeur et d'une beauté inédites sur des sujets historiques, sociaux, éthiques... Le recours à un art populaire n'implique pas toujours la simplification ni la désacralisation. Les bédéphiles le savent bien, et ne s'y trompent pas.

Quand la bédé s'ouvre à la profondeur

DIVERSITÉ Le saviez-vous? Il existe des romans graphiques sur l'histoire récente d'Israël (*Falafel sauce piquante*, Michel Kichka, Dargaud, 2019), le rôle de la musique en prison (*Symphonie carcérale*, Romain Dutter et Bouqué, Steinkis, 2018), ou sur les normes et la construction de la vie de couple (*Les Sentiments du prince Charles*, Liv Strömquist, Rackham, 2016). Depuis une quinzaine d'années environ, le genre a littéralement explosé, au point d'envahir les librairies, et de traiter les thèmes les plus divers... y compris les expériences spirituelles.

Comment définir le roman graphique? *Les Cahiers de la BD* (édition n° 7 avril-juin 2019) s'interrogent sur ce phénomène et en soulèvent les contradictions: ce terme sophistiqué ne désigne-t-il pas simplement de la bédé « markétée » pour un public plus exigeant et fortuné? Certaines bandes dessinées, comme *Corto Maltese* (Hugo Pratt, Casterman), ne possèdent-elles pas le souffle des romans?

Dieu, dès l'origine

Toujours est-il que, par convention, on considère que le père du roman graphique est le dessinateur américain Will Eisner. *Un pacte avec Dieu* (1978), chef-d'œuvre humaniste, voit un rabbin questionner l'existence même de Dieu, silencieux face aux existences misérables de personnages proches de ceux qu'a pu fréquenter l'auteur. L'ouvrage définit les codes du genre: « un album d'au moins cent pages, de format plus petit que les standards de la bédé, une approche graphique simplifiée, un traitement un peu plus « littéraire ». Le noir et blanc est plus fréquent », détaille

François Le Bescond, directeur éditorial pour Dargaud France.

Contrairement aux bédés de 48 pages, au fil d'un roman graphique « un auteur a plus de facilité et de latitude pour développer des émotions, des questionnements existentiels, des trajectoires de vie », remarque François Le Bescond. Le genre « permet de construire plus en profondeur des psychologies de personnages qui se posent des questions... qui sont parfois celles de

l'auteur et traduisent leurs réflexions du moment », complète Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de la maison Futuropolis. Un format idéal, qui a permis l'éclosion de récits de quêtes existentielles et cheminements spirituels.

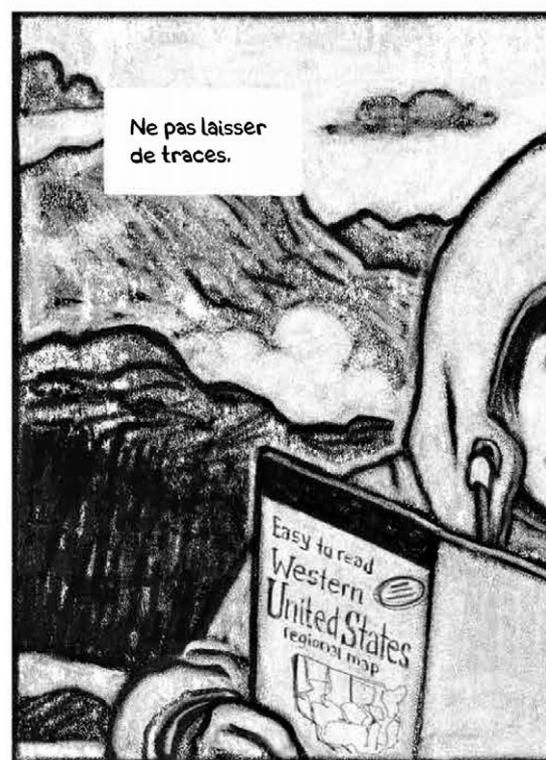
Biopics et quête de soi

Les biographies, en premier lieu. *Persepolis*, récit autobiographique de Marjane Satrapi (*L'Association*, 2000), adapté au cinéma, a propulsé le roman graphique au rayon des best-sellers. L'ouvrage décrypte l'hypocrisie et la violence du régime islamiste iranien, et celles de sociétés européennes où se construit avec difficulté la jeune auteure. Comme au cinéma, le *biopic* graphique est à la mode. Comment distinguer une histoire qui fait place à des interrogations profondes? « Ce qui me touche, c'est la sincérité de l'auteur, et sa capacité à surprendre », explique Alain David, éditeur chez Futuropolis. Il a notamment publié *Comment je ne suis pas devenu moine* (Jean-Sébastien Bérubé, 2017), histoire vraie de Bérubé, qui se rend au Tibet afin de devenir moine bouddhiste et revient désillusionné. « Le bouddhisme est très populaire, on en a souvent une vision un peu magnifiée, ou partielle.

L'auteur démontre que, comme partout, il existe dans les monastères bouddhistes des marchands du temple, des défauts. Mais sa spiritualité demeure, malgré ses désillusions! ». Son coup de cœur reste *L'Arabe du futur*, (Allary Editions, 2014), dans lequel Riad Sattouf raconte avec humour une enfance entre la Libye, la Syrie et la Bretagne, sous l'influence d'un père pétri de l'idéologie du socialisme arabe. « Sa manière d'évoquer l'enfance touche à l'universel, de la même manière que Marcel Pagnol avec *la Gloire de mon père*. »

Traumas et expériences mystiques

Souvent, une quête existentielle naît d'événements traumatiques. Survivante du massacre de *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse évoque dans *Les Grands Espaces*



L'héroïne de « Femme sauvage » de Tom Tirabosco évolue

L'essor du roman graphique a permis à la bande dessinée de toucher un nouveau public et d'aborder des thèmes inédits, y compris spirituels, avec une justesse parfois remarquable.

(Dargaud, 2018), la puissance des liens familiaux et de l'enfance pour se reconstruire. La prise d'otages d'un humanitaire a inspiré *S'enfuir* à Guy Delisle (Dargaud, 2018), qui « revient sur tout ce que peut ressentir un otage, à quoi on s'accroche pour tenir le coup, le sens de la vie, la résilience... », analyse François Le Bescond. Matthieu Blanchin, lui, a gardé en mémoire chaque instant qu'il a passé dans le coma. Il en a tiré *Quand vous pensiez que j'étais mort* (Futuropolis, 2015), sur son évolution spirituelle. « C'est une expérience quasi mystique qui l'a complètement transformé au point qu'il est devenu un guérisseur », explique Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de Futuropolis.

Mais, au-delà de ces expériences, c'est avant tout une subjectivité qui convainc

un éditeur. « Parfois, une histoire a priori insignifiante peut s'avérer passionnante si la façon qu'a l'auteur de la raconter est originale. On n'écartera jamais un sujet car il n'est pas a priori assez profond », assure François Le Bescond.

La force de la fiction

Chemineurs intérieurs et traumatismes s'expriment tout aussi bien dans la fiction. Avec *Jo* (Le Lombard, 1991), histoire juste et intemporelle d'une jeune femme frappée par le sida, Derib a profondément marqué une génération de lecteurs. Yann, personnage de *Mourir, (ça n'existe pas)* (Théa Rojzman, La Boîte à Bulles), voit son enfance gâchée par des parents froids, fous. Sur quelles bases trouver confiance en soi ? Au fil des cases, ce sont la solitude, la tentation du suicide, le désespoir qui se dessinent.

D'autres questions émergent aujourd'hui. Celle de la vieillesse, d'abord. « La bédé est le miroir de notre société, toujours. Et que dit-elle aujourd'hui ? Que les vieux sont laissés pour compte », observe Pierre Loup, diacre, auteur et bédéphile. Bien sûr la thématique n'est pas neuve, *Carmen Cru* (Lelong, France Loisirs, 1986), campait déjà un personnage d'ancêtre redoutable et corrosif. Aujourd'hui, l'humour est toujours au rendez-vous, on pense au génial best-seller *Les Vieux Fourneaux* (Lupano, Cauuet, Dargaud, 2014), adapté au cinéma avec Pierre Richard et Eddy Mitchell. Mais l'amour, le handicap, la sexualité, le placement en maison de retraite sont traités sans concessions dans *L'Obsolence programmée de nos sentiments* (Aimée de Jhong, Zhidrou, Dargaud, 2018), *Jamais*, (Duhamel, Grand Angle, 2018), *Léon*

La Came (Crécy et Chaumet, Casterman, 1995) ou *Mamie Denis* (Edimo, Adjim Danngar, L'Harmattan BD, 2017).

La responsabilité, plus que la spiritualité

Autres thèmes cruciaux, l'écologie et les changements civilisationnels qu'entraîne la crise climatique, évoqués dans *Femme sauvage* (voir p. 17), ou *The End* (Zep, Rue de Sèvres, 2018).

D'une manière générale, une nouvelle génération d'auteurs, et notamment d'auteurice apporte une perspective nouvelle, centrée sur les liens qui nous constituent. « On pense davantage à la manière dont on vit avec les autres, à la place qu'on occupe dans le monde. La question de la responsabilité est plus présente que celle de la spiritualité », estime Sébastien Gnaedig. Futuropolis s'est d'ailleurs spécialisée dans les reportages « embarqués ». Tous n'ont pas rencontré le même accueil. Alors qu'*A bord de l'Aquarius*, (jan-

vier 2019) a été plébiscité, cela n'a pas été le cas pour *Kérosène*, (Alain Bujak, Piero Macola 2017), qui raconte le démantèlement d'un camp de Manouches. « On a senti que les préjugés que l'ou-

vrage démontait restaient forts », confie Sébastien Gnaedig. La bédé ouvre à l'altérité, mais c'est au lecteur de cheminer.

► Camille Andres

« La bédé est le miroir de notre société, toujours »

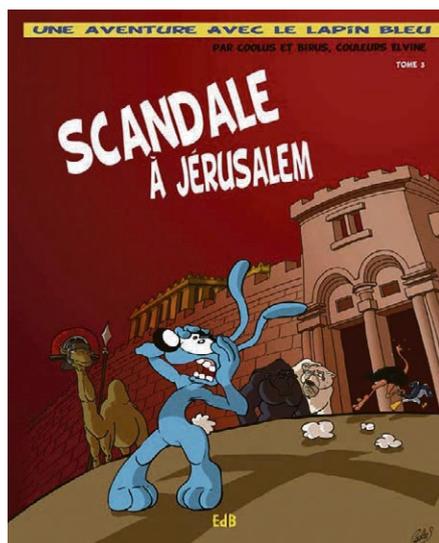


sur une planète dévastée dans un futur proche.

Sur Réformés.ch

Retrouvez nos interviews complètes de François Le Bescond et Sébastien Gnaedig sur Réformés.ch/dossierbd.

Distinctions chrétiennes pour cases spirituelles



Le festival de la bédé chrétienne se déroule en marge du festival international d'Angoulême. Chaque année, plusieurs ouvrages sont primés pour leurs références au christianisme.

RÉCOMPENSES Un lapin bleu, le pape François et Jésus* ont reçu des distinctions du jury de la bédé chrétienne d'Angoulême en janvier dernier. Bien que chacune des bandes dessinées dans lesquelles figurent ces personnages comporte une référence directe au christianisme, elles n'ont pas vocation de catéchisme : « Si les bédés sont trop catéchisantes, elles ne passent généralement pas la sélection. Nous recevons régulièrement des ouvrages qui font la litanie de tel ou tel saint, elles sont souvent assez mauvaises », précise Gérard Discour, membre du jury

pour l'Eglise protestante unie de France. Pour résumer, le prix a pour but de promouvoir une bande dessinée annonçant le message chrétien, soit dans son expression, soit dans ses témoignages de vie.

Humour et biographie

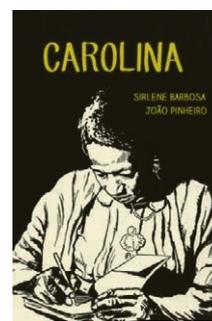
Les membres du jury sont particulièrement attentifs à la question de l'humour : « C'est une manière d'aborder avec plus de légèreté des questions difficiles ou délicates. L'humour, c'est extraordinaire, mais très difficile à manier... et à admettre par certains publics < traditionnalistes >, ce qui n'a pas empêché le jury de donner le prix 2019 aux aventures du lapin bleu », ajoute Gérard Discour. La bande dessinée *Scandale à Jérusalem* comporte un ton décalé en mettant en scène des animaux très typés aux côtés de Jésus. Chameau, gorille, autruche et ours blanc jalonnent le récit avec des références très contemporaines. Un prix spécial a été attribué à la bédé *François* qui retrace, sans apologie, l'itinéraire du dernier pape. Une fois n'est pas coutume, ce sont les membres protestants du jury qui ont insisté pour cette distinction.

Lieu d'échange

Des conférences, des animations et des expositions sont organisées durant les quatre jours du festival dans les églises d'Angoulême. Les organisateurs du festival de la bédé chrétienne travaillent actuellement sur une des prochaines expositions, qui aura lieu lors du festival de janvier 2010. Elle sera consacrée à la bédé *Kivvu*, un ouvrage qui dénonce les violences liées à l'exploitation des ressources en République démocratique du Congo. Une œuvre de Christophe Simon et Jean Van Hamme, le scénariste de la série *Largo Winch*.

► Nicolas Meyer

Prix œcuméniques



Avec des critères de sélection plus larges, accordant une importance particulière aux valeurs humaines et à la qualité artistique et litté-

raire, le Prix du jury œcuménique est également décerné en marge du festival d'Angoulême.

Le prix 2019 a été attribué à *Carolina*, un ouvrage basé sur l'histoire vraie de Carolina Maria de Jesus, une femme noire qui vivait avec ses trois enfants dans une favela de São Paulo et qui tenait un journal quotidien.

Une mention spéciale a été décernée à *La Troisième Population*, un roman graphique qui propose une immersion dans une clinique psychiatrique en milieu ouvert.

* Références

- *Scandale à Jérusalem, Une aventure avec le lapin bleu*, tome 3, Coolus, Birus et Elvine, Editions des Béatitudes, 48 p.
- *François*, Delalande, Bidot et Bertorello, Les Arènes BD, 2018, 220 p.
- *Kivvu*, Van Hamme et Simon, collection Signé Editions du Lombard, 2018, 63 p.
- *Carolina, Barbosa et Pinheiro*, Presque Lune, 2018, 128 p.
- *La troisième population*, Ducoudray et Pourquoi, coédité par Futuropolis et BD Boum, 2018, 112 p. ► N.M.

Jésus, personnage par excellence

Le Valaisan Daniel Thurre est un bédéphile et un collectionneur passionné. Il revient sur l'exposition *Jésus, superstar de la BD*, qu'il a conçue en 2014 pour BD-Fil Lausanne et qui a été reprise au printemps dernier à l'espace Fusterie.

TRINITÉ Sérieux, ésotérique ou humoristique, voilà les trois modes sur lequel Jésus est mis en scène dans la bédé, selon Daniel Thurre, qui tient à jour une bibliographie de la centaine d'ouvrages concernés et publiés depuis les années 1950.

Le premier registre comprend quelques œuvres pédagogiques, qui permettent de revenir sur l'histoire de Jésus. Parmi les plus fidèles à l'histoire biblique et les plus conventionnels, Daniel Thurre cite *Jésus de Nazareth* (Madsen, Edition Delcourt, 1995), ou le manga *Le Messie* (Shinozawa, BFL Europe, 2008), un best-seller. Le risque ? Bien que solidement construits, ces titres sont à la limite d'un discours catéchétique.

Pourtant, rappelle Daniel Thurre, « le monde de la bédé n'est pas connu pour sa culture de la bienveillance, c'est plutôt une contre-culture, même si, historiquement, la bédé belge trouve ses origines dans la presse catholique. »

Ouvrir sur des possibles

Les bandes dessinées mettant en scène Jésus de manière ésotérique ont connu leurs grandes heures dans les années 2000, surfant sur la vague du blockbuster hollywoodien *Da Vinci Code* (2006), basé

sur le roman éponyme. Elles ont en commun de présenter Jésus de manière non conforme aux Écritures.

« C'est important d'avoir ces ouvertures vers des possibles, des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Poser la question de l'origine humaine de Jésus, par exemple, permet de s'interroger davantage sur lui, ce n'est pas nier ce qu'il a été », nuance Daniel Thurre. Un chef-d'œuvre en la matière, reste selon lui *Trois Christs* (Bajram, Néaud, Mangin, Soleil, 2010). « Ces trois histoires proposent trois thèses, sans en privilégier aucune, autour de la résurrection. Elles sont élaborées autour du Saint-Suaire, objet qui garde sa part de mystère. »

Dans le domaine de l'humour et de la dérision, les représentations de Jésus sont innombrables. Dans *Rhââ Lovely* (Audie, 1976), le surdoué Gotlib ose placer Jésus dans une rencontre érotique et hilarante avec d'autres divinités. Autre exemple, les personnages du Nouveau Testament qui s'expriment comme dans des dialogues de Michel Audiard dans *Le Voyage des pères* (Ratte, Sabater, Paquet, Prix du jury chrétien de la bédé d'Angoulême, 2008)...

Entre provocation et blasphème

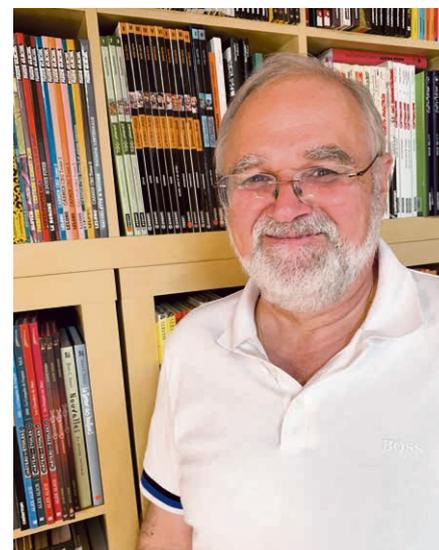
Daniel Thurre prend cependant soin de souligner la nuance qu'il distingue entre le blasphème et la provocation, qui peuvent être violents tous les deux : « Le premier est un acte de haine, qui a pour but de choquer et détruire, c'est de la méchanceté gratuite, pour salir. La seconde a pour but d'interpeller, de faire réfléchir. »

Mais il reste conscient que représenter Jésus n'est jamais anodin. « Lorsqu'on reçoit des images qui ne nous sont pas

destinées, lorsqu'on nous impose une vision, on peut se sentir choqué, blessé. Par exemple, par un dessin paru dans *Charlie Hebdo* qui présente le Christ accroché à une croix gammée, s'exclamant : « Ce n'est pas très confortable. » Mais l'image permet de prendre de la dis-

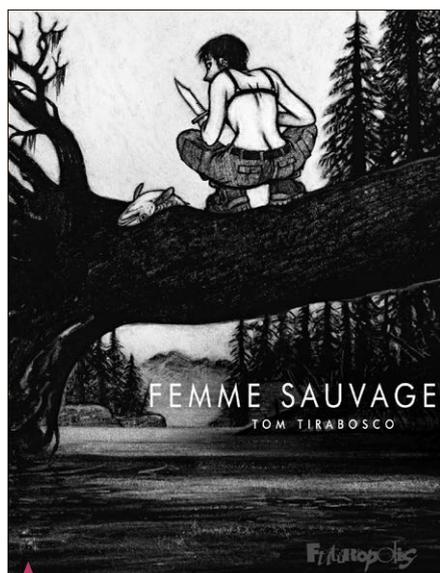
tance. Dans ce cas-là, on se rend compte qu'au-delà du premier degré, l'image du Christ, figure sociale actuelle, a été utilisée pour interpeller sur la Shoah : si Dieu existe, comment a-t-il pu permettre cela ? » Et de rappeler que, dans toute l'histoire de l'art, l'image du Christ a toujours été adaptée, utilisée. « On le retrouve ainsi sanguinolent et pestiféré dans le retable d'Issenheim qui date du XVI^e siècle ! » La bédé, lorsqu'elle réadapte l'image de Jésus, ne fait finalement que poursuivre cette œuvre de liberté.

► **Camille Andres**



Daniel Thurre est un véritable aficionado, et un fin connaisseur de la bédé franco-belge.

Quatre artistes reviennent sur leur manière d'aborder l'intériorité



Tom Tirabosco. ©Editions Futuropolis

1 Les forces du vivant

Dans *Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) Tom Tirabosco brosse le portrait d'une jeune écoactiviste dans un futur proche. L'héroïne fuit un monde qui s'effondre et redécouvre son lien à la nature.

« Je voulais revenir sur le cheminement intérieur d'un personnage qui affronte ses propres démons et fait une expérience transcendante et mystique en lien avec la nature. Au milieu de mon récit, il y a un basculement avec un personnage incarnant un monde sauvage et ancien. La nature est évidemment un personnage important. Elle est à la fois accueillante et hostile. Je la dessine de manière romantique, puissante, et réaliste à la fois. Le lien spirituel à cette nature est exprimé dans des moments simples où le personnage communique avec les forces du vivant. Mon héroïne cherche à retrouver un lien perdu, à être « en connexion » avec la nature. La démarche a quelque

chose de spirituel, qui peut être assimilé à un rapport à Dieu. Je suis agnostique, mais si je dois chercher le divin quelque part, c'est bien dans la beauté et la force de la nature que je vais le trouver. Néanmoins je ne voulais pas que cette histoire devienne trop *new age*, j'ai donc essayé d'être assez implacable en décrivant des moments plus rudes, comme la chasse et la survie en milieu sauvage. »

2 Dénî de bonheur

L'Odyssée du microscopique (La Boîte à Bulles, 2015) met en scène Elias, un journaliste trentenaire parisien qui se réveille un jour heureux, et Sabine, une sage-femme qui hésite à devenir rabbin. Ils partagent un moment clef de leur vie, où s'entremêlent doutes, remises en cause et questionnements existentiels. La jurassienne Léandre Ackermann a signé les dessins, sur un scénario d'Olivier F. Delasalle.



Léandre Ackermann et Olivier F. Delasalle.
© Edition La Boîte à Bulles

« Cet ouvrage est vraiment une réflexion sur le bonheur. J'ai découvert beaucoup de choses au travers de cette œuvre : la culture juive, le fait qu'on peut être femme et rabbin, [...] le fait qu'on peut pratiquer le judaïsme sans croire en un Dieu... »

La question de la spiritualité est très présente dans le livre, mais elle n'est pas traitée de manière frontale. C'est plutôt un rapport au monde. On y parle de la maïeutique, le déni de bonheur est évoqué comme un déni de grossesse... Il y a beaucoup de dialogues, mon travail a donc beaucoup consisté à mettre en scène ces échanges. J'ai dessiné des scènes en arrière-plan, comme les oiseaux, qui sont devenues une sorte de motif, au point de faire la couverture de l'ouvrage. Nous n'avons pas voulu d'illustrations abstraites. Nous sommes restés dans quelque chose de réaliste, j'ai beaucoup utilisé les zooms et dé-zooms sur les objets du quotidien, les villes, qui évoquent le recul que prend le personnage sur sa vie. »

3 Vie intérieure

Dans *Vincent, un saint au temps des mousquetaires* (Dargaud, 2016) ou *Foucauld, une tentation dans le désert* (Dargaud, 2019), l'immense scénariste Jean Dufaux, auteur de près de deux cents titres, redonne vie à des penseurs spirituels majeurs. Mais il le fait au travers d'histoires grand public, qui rendent encore plus saillante l'originalité de ces mystiques. Et permettent de s'approcher de ces héros chrétiens souvent oubliés ou méconnus.

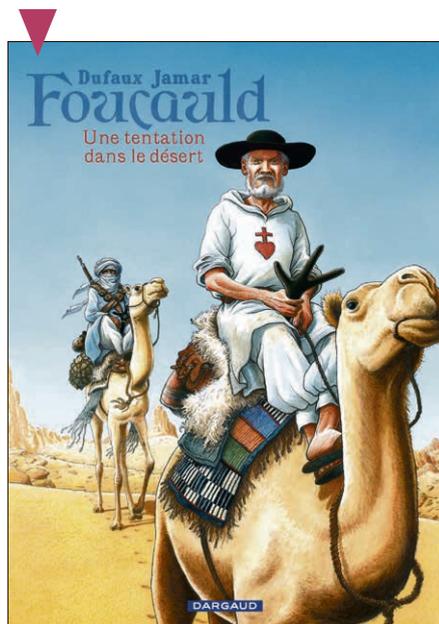
« Mon défi, c'est de réussir à raconter une aventure intérieure, pas simplement des péripéties. Ce qui m'intéressait c'était de m'adresser à des personnes qui ne

Spiritualité et cheminement intérieurs sont le terrain de jeux de certains auteurs. La bédé permet-elle de faire comprendre mieux que des mots? De dessiner ce qui ne se voit pas?

lisent pas des ouvrages de spiritualité sur Vincent de Paul ou Charles de Foucauld, je voulais raconter une histoire qui touche le grand public.

Pour y arriver, je crois qu'il faut avoir un point de vue sur ces personnages. J'ai beaucoup lu sur chacun d'eux, je me suis imprégné de leur style pour entre-mêler leurs mots aux miens, rendre les dialogues « naturels ». Pour comprendre et entrer en contact avec la grande richesse que procure une vie spirituelle, l'immense solitude aussi qui peut exister dans la vie d'un croyant, je crois qu'il faut avoir soi-même une sensibilité. Pour ma part, je n'ai jamais pu concevoir une vie sans ce volet « intérieur ».

Ensuite, il faut avoir un angle d'attaque, j'ai choisi celui de l'enquête policière, pour Vincent de Paul, la tentation dans le désert et l'orgueil, pour Foucauld. Enfin, il faut un dessinateur qui partage ces perspectives. Je le voulais clair, ouvert, pour que l'album puisse se retrouver dans les



Jamar ©Editions Dargaud

gares et points de vente grand public et non dans des circuits spécialisés. Mes personnages sont ancrés dans l'histoire, mais il reste une part de mystère dans leur vie, c'est là que mon imaginaire peut partir. Mais attention, l'imaginaire doit enrichir le personnage, pas le trahir. [...] Je crois qu'il est essentiel d'être à l'écoute des textes anciens, de trouver leur modernité et de la transmettre aux générations suivantes. Elles seront envahies par les images. Mais je sais qu'il faudra se battre pour les mots. La justesse et la place des mots vont devenir un combat essentiel. »

4 Place aux respirations

Dans son dernier ouvrage *Calypso* (Futuropolis, 2017), tout comme dans sa célèbre série *Jonathan* (Le Lombard) qui se déroule dans les paysages grandioses du Tibet et d'Asie, Cosey utilise le silence à dessein.

Parfois, ses histoires progressent par un simple jeu de regards, sans dialogue, le rythme est imprimé par des zooms, une mise en scène.

Dans certains albums, l'auteur indique même les titres à écouter pour accompagner l'histoire, par exemple des concertos de Beethoven et Chopin pour *L'Espace bleu entre les nuages* (Le Lombard, 1980).

« Quand une scène permet de se passer de mots, je me régale. Pour moi, c'est le dessin qui doit raconter l'histoire et permettre de la comprendre, il n'est jamais un simple décor.

J'aime les pauses, les divagations, les respirations. Ce n'est pas évident : elles ne doivent pas être gratuites. Mais chaque fois que c'est possible, j'utilise cette possibilité, j'essaie de prendre du recul face à la narration brute, ce qui permet d'étoffer un personnage.



▲ Cosey ©Editions Futuropolis

Je trouve aussi très intéressant de faire participer le lecteur, de lui donner l'opportunité de participer. Cela peut se produire avec les silences, mais aussi avec le dessin. Le lecteur complète spontanément ce qui n'est pas dit ni représenté. J'essaie toujours d'expérimenter de nouvelles possibilités...

Par exemple, dans *Calypso*, mon premier ouvrage en noir et blanc, j'ai utilisé les noirs de cette manière. Lorsque le personnage porte une veste noire, sur fond de la même couleur, c'est l'œil du lecteur qui aperçoit la différence entre les deux surfaces, et complète lui-même le dessin. Je n'ai pas fait de délimitation. En tant que lecteur, j'apprécie cette marge de manœuvre, qui permet de se plonger dans l'histoire. »

▲ Propos recueillis par C.A.

Nicolas de Tonnac

« Le grand défi de l'existence ? Être inclusif »

A 69 ans, ce psychiatre retraité continue inlassablement à sensibiliser à la question du handicap, qui a eu un impact décisif sur sa vie, sa vision du monde et sa foi.

BASCULE On ne le voit pas sur la photo, mais Nicolas de Tonnac se déplace en fauteuil. A 15 ans, alors qu'il n'est qu'un ado du pays de Gex, épris de nature et de liberté, doué, mais peu attentif à l'école, il chute d'un arbre. Et se réveille paraplégique.

Aujourd'hui, il se souvient peu de cette période lointaine. « J'ai fait le dos rond, je crois que je n'ai pas trop mal géré tout ça. » « Tout ça », c'est faire le deuil de ses rêves, réapprendre des choses jusque-là automatiques, comme se déplacer, se réapproprier un corps définitivement différent. Quitter le passé est une chose, s'approprier le futur en est une autre. Pour Nicolas de Tonnac, ce déclin survient en deux temps, sept ans plus tard.

Devant un chirurgien d'abord. « Je devais subir une intervention chirurgicale non vitale. J'ai tapé du poing sur la table et j'ai refusé. J'ai dit « c'est moi qui décide ! » Devant un conseiller d'orientation ensuite. « J'avais jusque-là beaucoup de difficultés à me motiver pour mes études. Je suis arrivé en lui disant que je voulais travailler en banque. Il m'a fait comprendre que la médecine correspondait à ma personnalité. Ce qui m'intéressait, c'était les relations. Et en médecine,

on touche à l'intimité de la personne, on peut développer des relations très authentiques. » Cette conversation le transforme. « J'ai trouvé ce dont j'avais envie, j'ai eu mon bac avec mention. J'ai vraiment commencé à assumer ma réalité à ce moment-là, à prendre les commandes de ma vie, à devenir propriétaire de mon histoire, la paraplégie. Six ans après, j'étais diplômé de médecine. »

Nicolas de Tonnac se spécialise en psychiatrie, suite à une rencontre décisive au cours d'un stage, avec le professeur Julian de Ajuriaguerra, alors patron de la psychiatrie aux hôpitaux universitaires de Genève. « C'était une personnalité brillante, un génie qui a révolutionné la discipline : il a ouvert les pavillons, enlevé les barreaux, changé les attitudes des soignants avec les patients. Cette psychiatrie humaniste m'a complètement bouleversé. » On est alors en plein dans les années

1970, marquées par l'essor de l'antipsychiatrie, courant très vaste qui critique aussi bien certains types de traitements que la privation de liberté des patients. Le handicap de Nicolas de Tonnac influence évidemment sa vision du métier. « J'ai toujours vu

le patient comme quelqu'un qui décide pour lui. Ce qui me mettait parfois en porte-à-faux avec mes collègues ou ma hiérarchie, plus directifs ou affirmatifs. »

Il devient psychiatre de liaison à l'hôpital cantonal de Genève (HUG), poste qu'il conservera toute sa carrière. Sa mission consiste à prendre soin des personnes hospitalisées pour une pathologie quelconque et souffrant de troubles psychiques, qui peuvent faire obstacle à la guérison. « Par extension, j'ai développé la psychologie médicale, soit tout ce qui

permet d'enseigner au patient la bonne gestion d'une maladie ou d'une affection chronique. » Une situation qu'évidemment, il connaît sur le bout des doigts. « La maladie chronique ou le handicap privent d'une possibilité de vie. Il va falloir trouver des compensations pour rétribuer l'effort suscité afin de la gérer. Il faut s'approprier ce nouvel état. »

Pour lui-même, cette appropriation a été facilitée par son entourage. « J'ai eu la chance d'avoir bénéficié d'une vie relationnelle et affective que peu de gens connaissent. C'est fou le nombre de personnes seules, qui n'arrivent pas à tisser ces liens qui donnent du sens à la vie ! » Aujourd'hui, Nicolas de Tonnac vit à Jussy, un écrin de verdure, avec sa compagne, et non loin de ses deux enfants de 35 et 31 ans. Il est engagé dans une série d'organisations. Au sein de l'Eglise protestante de Genève, il supervise notamment les aumôniers d'hôpitaux dans la commission des ministères. « Un grand bonheur pour moi, tant ma foi chrétienne est devenue plus évidente. J'ai toujours eu une grande méfiance par rapport aux dogmes religieux, car poser les choses d'une certaine manière, c'est aussi exclure. Or pour moi, le message du Christ était un message d'inclusion. Si l'on n'y pense pas comme cela, on n'a rien compris. Le grand défi de l'existence est d'être inclusif. » C'est-à-dire ? « Faire partie d'un ensemble. Au contraire de l'intégration, qui suppose d'appartenir à une culture ou à un groupe en abandonnant une partie de soi. » Un défi qui reste de taille pour notre société.

► **Camille Andres**

Le **lundi 23 septembre**, Nicolas de Tonnac participe à une conférence sur le handicap à l'université de Genève, en présence notamment de Philippe Pozzo di Borgo, qui a inspiré le film *Intouchables*. Infos : unige.ch

« J'ai toujours
vu le patient
comme quelqu'un
qui décide
pour lui »



Bio express

2016 Membre du conseil de Fondation de l'Association foyer-handicap.

1982-2015 Psychiatre aux hôpitaux universitaires de Genève.

2013 Parution de *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*, Albin Michel.

2008 Membre de la commission des ministères de l'Eglise protestante de Genève.

1996 Président du comité cantonal de Pro infirmis.

1966 Chute d'un arbre, devient paraplégique.

Citation

« Victimer les personnes en position de handicap, c'est insulter leur capacité de résilience. Ce sont des personnes à part entière. Tout ce qu'elles font pour s'intégrer à la vie sociale est déjà énorme, et devrait en soi susciter l'admiration, et non la pitié. Il est important de montrer aux personnes handicapées qu'elles ont un défi à relever, autant qu'elles le peuvent avec les moyens dont elles disposent. Elles doivent être fières de relever ce défi au quotidien, et ne pas se laisser « exproprier » de leur handicap. Chacun est propriétaire de sa vie et doit pouvoir en décider. »

Comment rit-on quand on est croyant ?

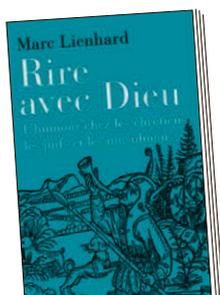
INCLASSABLE On ne s'attendrait pas à ce que Marc Lienhard, professeur émérite de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, historien de la Réforme et auteur de nombreux ouvrages sur Martin Luther, écrive un livre sur l'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans.

Il ne s'agit pas d'un traité sur le rire dans les religions, même si l'auteur discute de la place du rire et de l'humour dans les textes fondateurs, Bible, Thora Talmud, et Coran. Il évalue plutôt la relation du croyant au rire et à l'humour, qu'il soit chrétien, juif ou musulman, dans une perspective théologique et historique. Ainsi pouvons-nous constater que le rire est plutôt mis à distance dans l'Antiquité et qu'il est perçu de manière plus positive à partir du Moyen Âge. Ce n'est pas non plus un recueil de blagues et d'anecdotes, bien que certains chapitres, notamment ceux qui sont consacrés à de grandes figures religieuses comme le pape Jean XXIII ou Albert Schweitzer, ou encore ceux qui traitent des communautés religieuses, consistent essentiellement en une suite de bons mots, plus ou moins drôles, où l'on pourra puiser l'une ou l'autre histoire à raconter entre amis ou aux repas de famille.

On connaît l'humour juif, on connaît peut-être moins l'humour dans le monde musulman. L'auteur nous le fait découvrir en livrant quelques pages intéressantes sur l'évolution du rapport à l'humour et au rire en régime musulman, notamment parmi les humoristes actuels. Enfin, dans un chapitre conclusif, Marc Lienhard met en perspective la question de l'humour dans la religion, en nous invitant finalement à vivre la foi dans la joie. Rions, que diable!

► **Pascal Wurz**

Marc Lienhard, *Rire avec Dieu, L'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans*, Editions Labor et Fides, 2019, 307 p.



Spiritualité décomplexée

JOURNAL DE BORD Les petites histoires vite lues de ce livre, abondamment illustrées de photos et de dessins, racontent les aventures authentiques d'un homme simple, vivant au quotidien une amitié avec Dieu sans pour autant être religieux ni mystique! Une amitié qui a quelque chose de contagieux, au point de convaincre le lecteur...

Alain Auderset sait tirer les aspects positifs des coups durs, et partage volontiers son affection et sa joie avec ceux qui l'approchent. Ses textes, d'abord des lettres de nouvelles sur son blog (www.auderset.com) où il relatait à ses amis les récits de sa vie, ont donné un premier livre en 2013.

Père de deux filles et deux garçons, époux de la chanteuse Lilou, Alain est un artiste de tendance évangélique aux multiples talents depuis plus de vingt ans, surtout connu comme dessinateur de bédé. Il est suisse, d'origine espagnole par sa mère.

Dans ce troisième tome, Alain Auderset se rend compte que Dieu parle souvent, et qu'il est possible de l'entendre! Ce livre se lit quelle que soit la croyance (ou non) que l'on vit, et agit comme un catalyseur de spiritualité, bonne humeur incluse. ► **Delphine Jouve**

Alain Auderset, *Rendez-vous dans la forêt*, tome 3, autoédité, 2018, 252 p.



Mystères de la foi rêvés deux fois

POÉSIE Deux livres de François Debluë éclairent d'insondables mystères. Un recueil de poèmes évoque, des églises russes aux monastères du mont Athos, les séjours et rencontres de l'écrivain dans des lieux voués à Dieu. Images d'instantanés vécus et méditations sur les lieux et les êtres, y compris les « mille séraphins » chantés à Noël: « Au soir de ta vie/les envoyés du ciel/ne seront plus si nombreux/plus si nécessaires non plus. Un seul suffirait/à l'allègement de ta peine/ – à ton entrée dans le silence. »

C'est aussi dans le silence qu'entre par deux fois Lazare, scruté de l'intérieur, dirait-on, après sa résurrection. Qu'a fait le miraculé du supplément de vie ainsi octroyé? La Bible est muette, à l'écrivain de « rêver » la suite. Enquête sur l'époque au prisme d'un homme saisi dans une situation inouïe. Reviendra-t-il à sa vie d'avant? Comment le prodige le transforme-t-il, quels bonheurs, quels malheurs s'inventera-t-il entre sa mort éphémère et la définitive? Original, troublant et puissant. ► **Jacques Poget**

François Debluë, *Poèmes de l'anneau d'or*, Empreintes, 2019, 105 p. et *La Seconde Mort de Lazare. Réverie*, L'Age d'Homme, 2019, 221 p.



L'art de la filiation

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza reprend la tête de la salle de spectacle des Terreaux à Lausanne. Il lève le voile sur sa première saison. Interview.



© Xavier Voirol

Quelle est la particularité de cette première saison ?

DIDIER NKEBEREZA Le nombre de femmes au programme ! La pièce « Pour l'amour de Simone », par exemple, nous plonge dans les lettres d'amour de Simone de Beauvoir et « Wild West Women » raconte l'histoire de trois femmes en quête de liberté. Les femmes sont sur les planches et à la mise en scène. En tant que fils de féministe, cette thématique me touche. Je n'ai pas fait l'impasse non plus sur la liberté d'expression, chère à la tradition protestante et qui me tient à cœur. Ainsi, des personnalités polémiques comme M^e Bonnant ou moins consensuels comme le théologien Pierre Gisel trouvent leur place. La scène sert à donner la parole à tout le monde.

Les sujets d'actualité de la migration ou de l'écologie sont aussi mis en avant.

La mission des Terreaux est aussi de répondre à l'actualité, comment la religion se positionne sur des questions du quotidien. Mais, pour moi, ces thématiques ne sont pas actuelles ou à la mode, elles sont vitales.

Sont-elles aussi vitales que la littérature ?

Au programme, on trouve des auteurs tels que Chessex, Voltaire, Cendrars ou encore Vian. C'est un engagement politique et esthétique de ma part. Je ne crois pas à un théâtre sans auteur. Le théâtre ne doit pas être victime de la mode. Les grands auteurs doivent sans cesse être réinterrogés, au même titre que les textes de la Bible. C'est en interrogeant nos origines que la modernité a du sens.

La spiritualité a donc toujours sa place aux Terreaux ?

L'idée d'allier culture et spiritualité, c'est ce qui m'a plu dans ce lieu. Si le Conseil de fondation des Terreaux m'a donné carte blanche, je ne m'inscris ni dans une volonté de rupture ni de révolution, mais bien de filiation. L'art est au service du public et de son plaisir. Pour concocter cette saison, je suis donc allé rencontrer les gens sur le terrain et j'ai adopté ce qu'ils plébiscitaient.

Ainsi, le public assistera à La nouvelle revue de Lausanne. Un pari osé ?

Une opportunité extraordinaire de soutenir un projet réussi, mené par des jeunes.

On renoue avec la tradition de la revue paroissiale. Si la religion a parfois eu un problème avec le rire, il y a toujours eu une demande de la part des croyants. Il y a peut-être quelque chose qu'on ne retrouve pas au culte. Et depuis quinze ans, les spectacles d'humour cartonnent aux Terreaux.

A l'automne, ces découvertes se feront non plus à l'Espace, mais au Centre culturel des Terreaux, pourquoi ?

Plus qu'une coquetterie de directeur qui pose sa patte, c'est surtout pour dire que j'ai envie de rassembler, car un centre est justement un lieu qui rassemble. J'aime le théâtre classique, qui doit plaire à la cour comme à la ville. **► Marie Destraz**

Demandez le programme

Programme complet et billetterie en ligne (billets individuels et abonnements) dès le 15 septembre sur www.terreaux.org.

Anne, prophétesse

Dans le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus chez Luc, on pense aux anges, aux bergers, à Marie et Elisabeth... Mais il est une femme qui, la première, annonce publiquement autour du Temple de Jérusalem la présence du Messie : la prophétesse Anne, trois petits versets pour une parole fondamentale !

Le verset

« Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. »

(Luc 2,38)

L'anecdote

Anne porte le même prénom que la mère du prophète Samuel, elle qui avait déjà annoncé : « Le Seigneur donnera la puissance à son roi, il élèvera le front de son messie. » (1 Sam 2,10 b)



de la libération

LITURGIE Dans l'Évangile de Luc, juste après le récit mystérieux de la naissance de Jésus à Bethléem, où les anges et les bergers tiennent les rôles-clés, Marie et Joseph amènent leur nouveau-né au Temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et procéder aux rituels d'usage. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. La petite famille est accueillie par deux vieillards, Syméon et Anne, qui sont tous deux décrits comme très pieux. C'est tout d'abord Syméon qui surgit dans le récit et qui prend Jésus dans ses bras, bénissant Dieu de lui avoir permis de voir le Messie avant sa mort,

comme il le lui avait annoncé. Il bénit ensuite la famille. Anne apparaît en second. Le rédacteur ne mentionne pas ses gestes et ne retranscrit pas ses paroles, contrairement à Syméon, à qui pas moins de dix versets sont consacrés. Anne a droit à trois versets seulement. Mais ces trois versets sont d'une intensité particulière. Contrairement à Syméon, et de manière tout à fait exceptionnelle dans les Évangiles, le titre, la lignée, le statut et l'âge d'Anne sont mentionnés : c'est une prophétesse ; elle est fille de Phanuel, de la tribu d'Asher ; c'est une veuve de l'âge de 84 ans. Sa piété est hors du commun : « Elle ne s'écartait

pas du temple, participant nuit et jour par des jeûnes et par des prières ». (Lc 2,37 b) Le prénom « Anne » signifie « la grâce ». Et c'est bien la grâce, la libération qu'Anne va annoncer ! Car sa rencontre avec Jésus est fulgurante, elle transforme sa vie. La prophétesse est immédiatement mise en route dans la louange et l'annonce de la bonne nouvelle : « Elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem ». (Lc 2,38 b) Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente l'enfant Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. ▲

Le message pour aujourd'hui

La vieille et pieuse Anne, transformée par sa rencontre avec Jésus, nous montre la voie à suivre : elle se tourne vers Dieu, dans une attitude de louange, mais elle se tourne aussi vers les autres. Comme eux, nous sommes dans l'attente de notre libération, libération de tout ce qui nous entrave, nous oppresse, nous aliène, coupe nos relations. Anne nous annonce que c'est Jésus qui nous libère ! Et à notre tour, nous portons ce message libérateur dans le monde. C'est notre responsabilité, notre réponse de chrétiennes et de chrétiens à la grâce de Dieu.

L'autrice de cette page

Lauriane Savoy, assistante-doctorante à la faculté de théologie de l'Université de Genève

Postérité

La prophétesse Anne ne fait pas partie des personnages bibliques les plus connus. La tradition met en avant une autre Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, mentionnée sous ce prénom dans des Évangiles apocryphes.

Pour aller plus loin

Philippe Lefebvre, *Brèves rencontres, Vies minuscules de la Bible*, Paris, Cerf, 2015, chapitre 3, « Anne de la tribu d'Asher », pp. 151-200.

Quoi de neuf chez les voisins ?

GENÈVE

L'Église héberge des sans-abri

SOLIDARITÉ L'Église protestante de Genève (EPG) a participé à la création d'un dispositif d'accueil de nuit à l'année pour les personnes sans domicile fixe. Elle met à disposition les temples de la Fusterie et de Châtelaine, où une soixantaine de sans-abri passent leurs nuits.

Le 3 avril 2018, l'EPG laissait les clés du temple des Pâquis à l'Armée du Salut pour trois mois d'accueil nocturne. Ce projet pilote prolongeait le dispositif hivernal d'hébergement d'urgence que la Ville de Genève ne propose que de novembre à mars. Son « succès » prouvait le besoin incontestable de développer un accueil pérenne pour les sans-abri.

Depuis début août, trente lits de camp accueillent pour la nuit des sans domicile fixe dans les temples de Châtelaine et de la Fusterie. Des travailleurs sociaux y passent la nuit également. Mettre des locaux à disposition pour offrir un refuge, un moment de répit et la possibilité à des personnes sans domicile fixe de dormir chaque soir dans un lieu sécurisé est dans « l'ADN de l'Église protestante de Genève. Tendre la main aux plus démunis, aux faibles, aux malades, aux oubliés n'est même pas une question qui se pose, c'est une évidence. Nous avons toujours prôné l'accueil inconditionnel », rappelle Valérie Chausse, codirectrice de l'EPG. Après trois mois, ces « sleep-in » devraient être déplacés dans d'autres lieux appartenant à l'EPG. Une dizaine de temples en zone urbaine et suburbaine ont déjà été retenus. **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

Actualiser les figures bibliques

REFLETS Cette année, les explorations théologiques proposent de s'intéresser à des personnages incontournables de la Bible. Adam et Eve, Caïn et Abel, Job ou encore César : des figures bibliques à forte symbolique qui peuvent nous interpeller. « Ces différents visages servent de porte d'entrée à des problématiques contemporaines », précise le pasteur Gilles Bourquin, l'un des nouveaux responsables de la formation. Réparties en huit sessions d'octobre 2019 à juin 2020, les explorations théologiques s'intéresseront à des figures différentes lors de chaque rencontre. Démarrage en octobre avec Adam et Eve. « Dès les premiers chapitres, la Bible affronte la question du mal et de l'interdit. Elle problématise l'expérience humaine. Elle nous dit qu'il y a des choses qui ne vont pas et qu'il va falloir les gérer au mieux », complète Gilles Bourquin. La question de la reconnaissance de nouvelles communautés religieuses par l'État bénéficiera également d'une session particulière autour du personnage de César. Les explorations théologiques sont ouvertes à toute personne, croyante ou non, intéressée à approfondir les questions religieuses et spirituelles de manière critique et constructive. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent opter pour la voie diplôme sur plusieurs années qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par l'Office protestant de la formation.

▲ Nicolas Meyer

Infos : centredesornetan.ch.

BERNE/JURA

« Coworking » au jardin de la cure

INNOVATION Durant un peu plus d'un mois, travailleurs indépendants, pendulaires ou adeptes du home office pourront profiter d'un espace de travail en plein air à Reconvilier. « Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes peuvent travailler n'importe où, pas besoin d'avoir un bureau avec une chaise et un ordinateur », note Mirei Lehmann de Working Station, qui gère notamment un espace de « coworking » à Bienne. Cela fait plus de dix ans qu'elle a ouvert ce lieu de travail polyvalent qui offre un cadre stimulant et créatif.

À la suite du départ de l'école qui occupait les locaux de la cure de Reconvilier, la paroisse cherchait à promouvoir une nouvelle activité dans ses locaux. Le pasteur du lieu Reto Gmünder, également adepte du « coworking », s'est approché des responsables de Working Station afin de voir ce qu'il serait possible de faire. Ces derniers ont été séduits par le jardin de la bâtisse.

En quelques semaines, un concept de lieu de travail estival en plein air a été mis sur pied : « C'est un projet pilote qui devrait être reconduit l'année prochaine », souligne Reto Gmünder. Cette année, les travailleurs intéressés peuvent bénéficier de cet espace du 15 août au 20 septembre. Plusieurs événements sont au programme : exposition, musique, dégustation de bière, yoga et qi gong. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : workingstation.ch

Sur le web : retrouvez notre carte postale vidéo sous www.reformes.ch/coworking

Trois questions à Marie-Claude Ischer

Membre de l'équipe de direction du centre d'accueil MalleyPrairie spécialisé dans les violences conjugales, cette Lausannoise de 58 ans est la nouvelle présidente du Conseil synodal vaudois.



De quoi a besoin l'Eglise réformée vaudoise aujourd'hui ?

MARIE-CLAUDE ISCHER Je pourrais reprendre les sept mots emblématiques choisis avec mes collègues après notre élection : unité, réconciliation, guérison, compétence, agilité, énergie-motivation, fête. Notamment l'unité, nécessaire pour travailler ensemble à tous les niveaux : paroisses, Régions, Synode, Conseil synodal. Membre de la commission de médiation durant dix ans, j'ai observé de la confusion dans les rôles. De l'extérieur, je dirais que le Conseil synodal, qui devrait se concentrer sur des questions stratégiques, a dû intervenir sur des thématiques opérationnelles, certaines questions n'ayant pas été réglées. Il peut en résulter que des personnes ne s'estimant pas reconnues éprouvent de la souffrance.

Il est également légitime de donner une meilleure visibilité aux bénévoles, sans qui l'Eglise n'est rien. Enfin, sur le plan institutionnel, il apparaît nécessaire d'envisager des réponses différenciées selon les gens, les régions, les instances. Il n'y a pas une réponse valable pour tous. Nous avons tous à gagner à apporter de la souplesse pour gérer la complexité.

Quel management faut-il imaginer ?

Il s'agit de mettre en place une gouvernance pensée par les acteurs d'aujourd'hui, dans le contexte actuel de sécularisation, de réduction de la place du protestantisme. Réfléchir avec ceux qui préparent, proposent, innovent au quotidien dans l'Eglise. Et communiquer sur cette gouvernance. Dans un premier temps, nous devons le faire entre nous, conseillers synodaux. A MalleyPrairie, nous travaillons dans la co-construction. Evidemment, dans l'urgence, il est impossible de consulter tout le monde, cependant cet esprit peut être conservé. Consulter la base sans pouvoir donner suite à cette réflexion mène à l'impasse.

Que signifie pour vous être « artisan de paix » ?

C'est un apprentissage permanent, un ouvrage à remettre sur le métier chaque jour, qui demande de la volonté et une exigence personnelle. Il faut vouloir entrer en relation avec l'autre de cette manière, avec bienveillance. Je ne dis pas que j'y arrive à chaque fois, je suis une personne faillible. Ma foi dans le Christ me nourrit et me permet d'être pleinement présente auprès des personnes rencontrées.

▲ Propos recueillis par Camille Andres

L'Eglise vaudoise renouvelle ses dirigeants

Après plusieurs mois de « campagne » et une fin de législature houleuse, le nouvel exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a été élu le 29 juin dernier lors de la session constitutive du Synode. Il entre en fonction le 1^{er} septembre.

Sylvie Arnaud a été reconduite comme présidente du Synode et François Paccaud comme secrétaire. Benjamin Corbaz a été élu vice-président.

Seize candidats ont sollicité la charge de conseiller synodal pour la législature 2019-2024. Deux étaient issus de la législature sortante et un seul a finalement été réélu : le pasteur Laurent Zumstein (55 ans, Lonay). Le Conseil synodal compte également deux autres ministres, Jean-Baptiste Lipp (59 ans, Pully) et Vincent Guyaz (47 ans, Ecublens). Les quatre postes laïques ont été repourvus dès le premier tour. Ont été élus : Anne Abruzzi (laïque, avocate et médiatrice, 41 ans, Lignerolle), Perry Fleury (59 ans, laïque, directeur des ressources humaines, Lausanne), Marie-Claude Ischer (voir ci-contre) et Emmanuel Jeger (54 ans, laïque, consultant en management et coaching professionnel, Nyon). Marie-Claude Ischer a été désignée présidente par ses pairs. Le message principal de ces nouveaux élus ? Construire la réconciliation pour retrouver l'unité dans l'EERV... et repenser ses structures pour l'adapter aux défis d'aujourd'hui. ▲ C.A.

Résultats détaillés sur www.eerv.ch/elections.

Pasteure ou diacre : Un métier tout sauf évident

Rencontre avec les quatre nouveaux visages de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

« Tout le métier se repense en de nouveaux termes »

Isabelle Graesslé est pasteure depuis un an à Prilly-Jouxens, où elle a été agrégée. Cette théologienne de 60 ans, originaire d'Alsace, a exercé une série de métiers et d'activités : pasteure-théologienne dans l'Eglise protestante de Genève, directrice du Musée international de la Réforme, consultante ou chroniqueuse dans La Croix.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Mes amis étaient assez surpris. Selon eux, on était ou bien théologienne, ou bien pasteure. Pour moi, la continuité entre les deux est évidente, c'est mon identité. Réactiver des idées, reprendre des concepts, les réévaluer, les réécrire pour aujourd'hui est un exercice permanent. Aujourd'hui, la théologie ne se fait plus dans les universités, on est à une époque de mutation. Chaque mot, chaque parole est donc « chargé ». Il faut se questionner : quel mot activer, quelles relations imaginer ? Tout le métier implique les grandes questions théologiques et se repense en de nouveaux termes. C'est ce qui fait mon bonheur. Je me sens bien à l'idée de « devenir », j'ai passé 60 ans et je vis aussi un « passage », je vois aussi tout l'avantage d'une riche expérience de vie.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Le challenge, c'est de mettre en pratique des idées que je travaille depuis des décennies. Mais il n'y a rien qui « m'effraie », sans vouloir paraître arrogante : à mon stade professionnel, je ressens davantage le défi.

L'attente de nos contemporains en matière de spiritualité est immense. Comment y répondre autrement qu'avec « le culte » ? Comment imaginer un moment spirituel autre, basé sur la tradition réformée, à faire vivre et transformer ?

« Je me définis comme chercheuse spirituelle »

Sabine Pétermann-Burnat, pasteure à La Tour-de-Peilz depuis un an, a exercé une série d'autres métiers par le passé : infirmière en psychiatrie à domicile, métier qu'elle a pratiqué avec celui de paysanne. Elle entame ensuite des études de théologie à Genève, devient journaliste et productrice du culte radio pendant plus de dix ans. Avant de finalement retourner en paroisse, à 55 ans.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Tout dépend qui ! Mes enfants – j'ai trois enfants et deux petits-enfants dont je m'occupe beaucoup – ont réagi avec une certaine distance dans un premier temps, sans désapprouver, mais un peu dubitatifs face à ce métier particulier. Maintenant, ils sont très contents ! Ma maman, foncièrement athée, avait désapprouvé le choix de mes études en théologie à l'époque. Et finalement, sa réaction est plus positive ! J'ai dû me démarquer par le passé, notamment à l'endroit de mes parents.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Je ne me sens pas effrayée du tout, mais captivée par les challenges ! J'ai toujours été une femme à « la frontière », à la fois

dedans et dehors, c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé dans les médias. Je me sens à l'aise dans un ministère qui dépasse les murs de l'Eglise institutionnelle, avec une dimension œcuménique et interreligieuse, soucieuse des « distancés de l'Eglise ». Le défi de cette paroisse, c'est de m'adresser à cette « marge ». Il faut écouter les nouveaux chercheurs spirituels et trouver un vocabulaire qui les rejoint, sans oublier les habitués des réseaux paroissiaux. En ce sens, je me définis comme chercheuse spirituelle. Ce défi me passionne !

« J'aimerais développer des projets diaconaux »

Diacre depuis un an et demi dans la paroisse de Pully-Paudex, Céline Michel, consacrée cet été, est arrivée à ce métier après avoir acquis une solide expérience dans une série d'autres milieux professionnels. A 35 ans, cette maman de deux enfants a, entre autres, été formée à la comédie musicale, travaillé comme secrétaire médicale en oncologie, puis en paroisse, et suivi le séminaire de culture théologique des Cèdres.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être diacre ?

Il y a eu une grande fierté de la part de ma maman, et une réaction plus relative à l'aspect pécuniaire de la part de mon père... Il avait eu la même lorsque je m'étais formée à la comédie musicale. Certaines personnes ont été surprises. C'est intéressant de montrer tout d'un coup qu'on a aussi une vie de foi, d'être soudain « un personnage public ». C'est extraordinaire pour témoigner : on peut discuter de tout, dire à

l'autre « je vis la même chose que toi ». Avoir « la casquette » en plus permet de parler de sa foi posément, d'emblée, à la différence de quelqu'un qui n'est pas ministre. Je dis souvent aussi qu'un diacre effectue le même travail qu'un pasteur, mais pas le même métier. Je suis diacre, car je suis moi, car j'aborde les choses à travers mon histoire de vie et moins de théologie. Mais je m'appuie aussi sur des ministres qui ont des compétences exégétiques, la collaboration avec mes deux collègues pasteurs fonctionne vraiment bien.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Il y a plein de défis. Le lieu où l'on est, par exemple. Il y a une exigence d'excellence à Pully-Paudex. Il m'a fallu du temps pour trouver ma place, une façon de faire et qui corresponde, dans un poste qui était pastoral. Il y a beaucoup d'attentes, j'aimerais développer mes propres projets, plus diaconaux que ce que font mes collègues. Par exemple, je réfléchis à un travail d'accompagnement des grossesses, de toutes les grossesses, y compris quand cela se passe mal, à n'importe quel moment. C'est en lien avec une formation que j'ai suivie auprès de la théologienne genevoise Elise Cairus, qui a développé

tout un livre sur le sujet. Le projet me tient à cœur, j'ai déjà vu qu'il permettait à certaines personnes de s'exprimer.

« Le défi, c'est de rejoindre ceux et celles qui ne savent pas ce qu'est l'Église »

Noémie Heiniger, consacrée cet été dans la paroisse de Belmont-Lutry, n'a pas voulu être pasteure de tout temps. Le choix de cette jeune femme de 30 ans, mariée et maman d'une fillette, est le résultat de plusieurs années de questionnement. Durant ses études de théologie à Lausanne, elle a notamment pris une année de pause pour réaliser un stage pré-pastoral, a suivi un « clinical pastoral training », au CHUV, – formation proche de celle d'un aumônier. Elle a par la suite passé un an au Togo, comme envoyée pour DM-échange et mission.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Le « choc », si l'on peut dire, c'était davantage le fait de faire des études de

théologie. Mon père était diacre en milieu professionnel, un métier qui n'existe plus. Quelque part, mon choix était une surprise, mais en même temps pas tellement. Pour ma sœur, c'était une évidence, compte tenu de ma personnalité.

Il y a tout de même une réticence non dite, du fait que j'étais une femme, je l'ai sentie. Tout le monde a cheminé par rapport à cela. J'ai grandi dans des valeurs très traditionnelles, même si nous avions de bons rapports avec des femmes pasteurs, mon choix restait quelque part questionnable. Et moi-même, durant mes études, j'ai dû prendre cette question à bras-le-corps, me demander si j'étais légitime comme ministre. J'ai travaillé cela et je suis à l'aise désormais.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Relier les personnes convaincues, engagées, habituées à l'Église tout en réussissant à rejoindre ou à avoir un discours adéquat pour ceux et celles qui nourrissent des clichés à son endroit, y ont vécu des expériences négatives ou ne savent pas ce que c'est. **► Propos recueillis par C.A.**

Conciliation vie privée-vie professionnelle, revenus, habitudes personnelles : retrouvez les interviews complètes sur Réformés.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

D'une législature à l'autre



Line Dépraz,
conseillère synodale sortante

MUTER Transition, le mot est sur toutes les lèvres et se décline désormais dans moult domaines de la vie : énergétique, écologique, économique, alimentaire et j'en passe.

Un effet de mode éphémère ? Pas sûr. Parce que les enjeux – individuels et collectifs – mis en évidence sont bien réels. Paradoxalement, les Églises restent discrètes sur ces

questions. Donnant parfois l'impression de ne pas être concernées. Double étonnement de ma part. D'abord, parce qu'elles pourraient éclairer les débats à la lumière de l'Évangile. Ensuite, leur positionnement dans la société se fragilise au point que leur mission s'en trouve menacée. Or, si elles veulent rester fidèles au Christ et témoigner au plus grand nombre, elles n'échapperont pas à un profond processus de mutation.

Dans la veine de la Réforme, il s'agit pour l'EERV d'évoluer sans se renier et de proposer une parole pertinente à nos contemporains. Une parole qui tienne

compte de notre passé sans être retenue par lui.

Qui ouvre sur l'avenir sans se diluer dans l'air du temps. Qui dépasse le patois de Canaan pour être perceptible dans le quotidien. Qui décentre non seulement les autres, mais aussi soi-même.

Dans notre Église comme ailleurs, les enjeux ne manquent pas. Ses défis sont essentiels et passionnants. La transition est à vivre au présent. Avec courage, lucidité, espérance. Forts de cette conviction, nous souhaitons bon vent aux organes renouvelés de l'EERV. Que l'Esprit de Dieu guide chacune et chacun. **►**

Affronter sa mort avec sérénité

A Crêt-Bérard, l'association Esprit des Traditions propose un week-end, les 28 et 29 septembre prochains, pour réfléchir à la fin de l'existence.



Ce week-end prévoit d'abord des exercices de méditation. L'aspect très technique des soins palliatifs sera peut-être abordé dans une seconde rencontre.

TABOU Mourir ne s'apprend nulle part. Du moins, pas officiellement. Constatant combien de personnes se retrouvent dépourvues face à la mort, l'association l'Esprit des Traditions, proche du bouddhisme, a décidé de placer la mort au cœur d'un week-end. « La majorité des gens partent dans l'angoisse, l'incompréhension, la peur. Il y a des manques immenses dans la préparation de cet événement. La mort ne devrait pas qu'être l'affaire des mourants, mais de chaque individu », estime Alessandra Horn, membre fondatrice de l'Esprit des Traditions.

Par mort, on entend ici fin de vie biologique, mais aussi, d'une manière plus générale, finitude. « On dit qu'on meurt comme on a vécu et qu'on vit comme on va mourir. Il s'agit d'être honnête avec soi-même. Lorsque nous prenons réellement conscience de la fin de notre vie, notre rapport entier à l'existence change, car nous intégrons le fait que quelque chose va se terminer. La mort conditionne notre vie. Certaines traditions

expliquent même que toute peur a, dans sa racine, un lien avec la mort. »

S'ouvrir

Fidèlement aux convictions de cette association, l'idée de ce week-end est de familiariser les participants à plusieurs traditions religieuses, qui disposent d'une série d'outils pour faire face à ce grand inconnu. « Dans beaucoup de sociétés, la mort est considérée comme faisant partie de la vie. En Asie notamment, il y a beaucoup moins cette lutte, ce rejet de

la mort qu'on observe souvent en Occident », observe Alessandra Horn. Méfaits de la sécularisation ? Le christianisme n'est en tout cas pas absent du week-end : c'est Luc Ruedin, prêtre jésuite, philosophe, théologien et aumônier au CHUV qui représentera cette tradition. A ses côtés, le rabbin Gabriel Hagaï, le lama Jigmé Thrinlé Gyatso, et Swamini Umananda représenteront respectivement judaïsme, bouddhisme et hindouisme.

Exercices spirituels

Ces deux jours ne se cantonnent pas à la simple présentation des différentes traditions et de leur regard sur la mort. Il s'agit aussi de pouvoir très concrètement envisager la préparation à sa propre fin de vie au moyen d'exercices spirituels, notamment des méditations. « Parler de la mort est très facile intellectuellement. Mais l'exercice apporte autre chose, on le vit, quelque chose se passe, le rapport à soi commence à être plus authentique et cela peut sacrément remuer », témoigne Alessandra Horn. Ames sensibles, bienvenues !

► **Camille Andres**

La mort dans tous ses états. Comment se préparer à la fin de vie. A Crêt-Bérard les 28 et 29 septembre, inscriptions jusqu'au 20 septembre. Informations : www.espritdestraditions.ch.

La Terre brûle-t-elle ?

Quel peut être le rôle de la spiritualité dans les défis écologiques

Débat entre scientifiques et politiques à l'Aula du Palais de Rumine le jeudi 5 septembre 2019 de 19h à 21h

www.cedresreflexion.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Prendre soin de la Création

Pas un jour ne passe sans que nous ne soyons touchés par des messages concernant l'écologie. Le paysage paraît sombre, mais les petits gestes peuvent faire la différence. Saurons-nous sensibiliser nos enfants au respect de la création et de la magnifique diversité qu'elle renferme ?

ÉCOLOGIE Dans le deuxième récit biblique de création, au commencement, l'homme reçoit la mission de garder et de cultiver le jardin qui lui est confié. Dans le premier il était invité à dominer sur tout être vivant. Ce texte cautionnera dans l'histoire les développements excessifs que l'on sait. Nulle tâche de conquête, donc, mais une mission plus modeste ; garder et cultiver « le jardin des délices », signification hébraïque du mot « Eden ». Les choses ont aujourd'hui bien changé. Le citoyen est bombardé de mauvaises nouvelles concernant l'état de la planète. L'ours blanc mourant de faim sur la banquise et les gyres de plastique sont connus de tous. Nous sommes influencés par des discours contradictoires, volontés d'actions concrètes de certains, et attentisme absolu de beaucoup, suscitant l'incompréhension. Oui, il devient urgent d'agir. Les progrès dans notre pays ne seront pas possibles sans d'im-

portants moyens mis à disposition par la Confédération autour d'importants projets de renaturation par exemple. Quantité d'initiatives personnelles ou communautaires méritent d'être reconnues à leur juste valeur. Associations récoltant les déchets laissés par les skieurs, nettoyant les océans et recyclant les millions de tonnes de plastique qu'ils contiennent. Les médias relaient ces initiatives méritantes, donnant des idées à d'autres. Certaines communes et associations ont projeté le célèbre film « Demain », donnant à certains des volontés d'action. D'autres prennent en charge la pose de nichoirs, se préoccupent de la végétalisation de leur toit, rendant leur air moins irrespirable en été. « Festival du Film vert ou « Salamandre » attire des milliers d'amoureux de la nature autour de films remarquables. Comparé à la Chine ou aux États-Unis, notre pays peut bien faire office de modèle, comme l'affirment bon



Héron cendré.

nombre de politiques, force est d'admettre que les projets concrets restent bien en deçà de toutes les promesses, et les chiffres européens relevés par Yann Arthus Bertrand ou Dominique Bourg autour de la sixième extinction de masse sont sans appel : nous avons perdu 30% de nos oiseaux et 80% de nos insectes. Seules prospèrent certaines espèces bénéficiant du réchauffement climatique ou pourvues d'une grande faculté d'adaptation, tel le héron cendré de la photo. L'urgence climatique fait s'engager certains en des mots qui confinent à l'engagement religieux : « Je crois que l'amour en fin de compte, sauvera le monde. Je plaide pour une révolution spirituelle. Nous sommes incapables d'inverser

la courbe de la croissance qui va tuer la planète, mais dont on dépend tous. On va dans un mur, et peut-être va-t-on retrouver des valeurs essentielles de compassion, d'empathie, de partage. Je ne suis pas croyant, mais les gens que j'admire le plus le sont souvent comme le pape François qui est très engagé pour l'écologie » (Yann Arthus-Bertrand). Je connais une seule association écologiste chrétienne (<https://switzerland.arochoa.org/fr/>) qui manifeste un engagement suffisant. Je rêve aujourd'hui que nous, chrétiens, devenions en de nombreux endroits des acteurs efficaces pour l'avenir de cette planète que les uns et les autres reçoivent en partage.

► **Jean-Daniel Courvoisier, pasteur au Pied du Jura**

L'AUBONNE

ACTUALITÉ

Nouveau journal

Nous changeons notre manière de contacter tous les ménages : un petit journal de 4 pages remplacera les anciens flyers. Le premier numéro sera distribué vers la mi-septembre.

RENDEZ-VOUS

Espace ressource

Dimanche 1^{er} septembre, Maison de commune à Lavigny, groupe Simra, danse, expression et témoignage pour vivre un temps de pause, avant d'entamer une nouvelle semaine. Invitation à tous, collecte à la sortie, suivi du verre de l'amitié, favorisant la rencontre des uns avec les autres, genevieve.grin@bluewin.ch.

Mise sous plis

Mardi 3 septembre, à partir de 8h, Aubonne, salle paroissiale, mise sous plis : il s'agit de glisser les bulletins de versement dans notre nouveau journal, bienvenue à toutes et à tous.

Les ateliers de Michelle

Les mardis de 19h à 21h, et les mercredis de 9h à 11h, salle paroissiale d'Aubonne (sauf vacances scolaires), vivre mieux pour sa santé et son porte-monnaie. Les 10 et 11 septembre, création de levain pour du bon pain ; 17 et 18 septembre, les bienfaits des jus de fruits et légumes ; 24 et 25 septembre, création de produits de beauté ; 1^{er} et 2 octobre une nourriture pour plus de vitalité. Coût : 15 fr. plus matériel. Contact par SMS ou WhatsApp, Michelle Cloux, 077 443 70 22.

Matinée d'orgue

Dimanche 15 septembre, 10h45, après le culte de 9h30. Hommage à Gaël Liardon par Henri-François Vellut, projection sur grand écran, entrée gratuite, collecte à la sortie, info@musique-aubonne.ch.

Culte gospel

Dimanche 22 septembre, 10h45, Bougy-Villars, culte gospel animé par le groupe Accroch'Chœur, florence.loliger@eerv.ch.

Cinéma de sens

Dimanche 22 septembre, 17h, au Rex à Aubonne, suivi d'un moment d'échange dans la salle du cinéma.

Rencontre Clin d'œil

Vendredi 27 septembre, 15h à 17h, salle de paroisse réformée de Gimel : « La vie jusqu'au bout ? ». Expériences, questions, réflexions, idées en lien avec l'accompagnement de proches et les visites en EMS ou à domicile. Pour approfondir sa pratique en lien avec la spiritualité, anita.baumann@eerv.ch, 079 192 46 42 ou Laurence Kummer, laukum@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dimanche 23 juin, Virginie Ganz de Lavigny à l'Eglise de Bougy-Villars ; dimanche 30 juin, Camille, Olivia et Nora Conne d'Aubonne, filles d'Eric et de Cindy Conne lors du culte en plein air à Pizy ; dimanche, 21 juillet, Eliott de Selliers de Moranville de Vufflens-la-Ville, fils d'Alexis et de Maud de Selliers de Moranville à l'Eglise de Buchillon.



Beau succès pour ce culte en plein air, le 30 juin, dans les bois de Pizy avec Philippe Corset et Sylvie Degallier. Prochain culte avec Philippe le 1^{er} décembre à Lavigny. © Nelly Pernet

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection : mardi 11 juin, Mme Paulette Farnier (81 ans) d'Etoy, au centre funéraire de Montoie ; vendredi 14 juin, Mme Alice Rogier (94 ans) d'Aubonne, au temple d'Etoy ; mardi 18 juin, Mme Monique Pellaton (75 ans) d'Aubonne, au temple de son village ; mercredi 19 juin, Mme Véréna Hess (95 ans) de Gimel, à la chapelle de Beausobre ; jeudi 20 juin, M. Etienne Daiber (78 ans) de l'Espérance à Etoy, dans la chapelle de l'Espérance ; vendredi 21 juin, Mme Josiane Curchod (62 ans) de l'Espérance à Etoy, dans la chapelle de l'Espérance ; vendredi 21 juin, M. Jean-Claude Margot (95 ans) d'Etoy, au centre funéraire de Montoie ; mardi 25 juin, Mme Berthe Jaggi (100 ans) de Montherod, au temple de Saint-Livres ; mercredi 26 juin, M. Alfred Cloux (79 ans) d'Aubonne, au temple de son village ; vendredi 28 juin, Mlle Aurore Gallaz (20 ans) d'Aubonne, au temple d'Aubonne ; mardi 9 juillet,

Mme Josette Agier (88 ans) de Buchillon, à la chapelle de Buchillon.

INFORMATION UTILE

Changement d'horaire

Dimanche 15 septembre, le culte du Jeune fédéral sera célébré à 9h30. Il s'agit d'un culte unique pour toute la paroisse et il sera suivi de la matinée d'orgue à 10h45.

Nouvelles célébrations

L'AUBONNE Samedi 28 septembre, 18h, chapelle Trévelin, célébration interactive : apéritif en entrée, tapis de jeux pour les enfants, musique contemporaine, intervention des participants. Pour construire ensemble notre manière de célébrer Dieu. Avec une adresse e-mail pour nous faire part de vos remarques ou suggestions : spiritualite.aubonne@bluewin.ch.

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉS

Culte «et si?»

Dimanche 1^{er} septembre, 10h, Gimel. Ce culte événement a lieu chaque premier dimanche du mois. Le thème de la rentrée sera «A table!». Si les grillades préparées dans les jardins de la cure vous seront offertes, n'oubliez pas d'apporter salades et desserts! Thème de ce repas: les propos de table de Luther.

Prière du mardi

Tous les mardis, de 20h à 20h30, Eglise de Gimel. Chant, méditation, prière et ... silence.

Culte «à 4 quatre pattes»

Samedi 28 septembre, de 16h30 à 18h, Gimel. Célébration ludique pour que les tout-petits se familiarisent avec l'architecture du temple, la musique liturgique et les

histoires de la Bible, ouverte à toutes et à tous, y compris les grands-parents.

RENDEZ-VOUS

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 17 septembre, de 18h à 18h30, Eglise évangélique de Gimel.

Vous y êtes attendus pour une demi-heure de prière et de partage.

POUR LES JEUNES

Rencontres mensuelles pour les 7-10 ans

Vendredi 20 septembre, de 17h à 18h15, salle de paroisse de Gimel. Découverte des histoires fondatrices de la Bible.

KT 7-8 pour les 11-12 ans

Vendredi 6 septembre, de 18h à 19h30, salle de paroisse de Gimel. A la rencontre de quelques grandes figures du protestantisme. Cheminement de Jésus à Martin Luther King.

Soirées jeunesses pour les KT 9-10 et +

Samedi 7 septembre, de 18h30 à 21h30, salle de paroisse de Gimel. Thème: «La Justice» avec Me de Montvalon, président de tribunal.

Rhythm'n culte

Dimanche 8 septembre, 18h, Etoy. Culte du soir animé par des jeunes et destiné aux jeunes et moins jeunes.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 14 juillet à Saint-Oyens, Lou-Ana Lianetis d'Essertines-sur-Rolle, fille de Themistoklis Lianetis et d'Andrea Nitu Lianetis, a reçu ce signe de l'amour de Dieu.

Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Mme Vénéra Hess, le 19 juin à la chapelle de Beausobre et M. Otto Ruffenacht, le 24 juillet à Longirod. Nous entourons dans le deuil les familles Hess et Ruffenacht.

Toutes et tous appelé(e)s à la liberté!

GIMEL-LONGIROD La découverte des histoires fondatrices de la Bible est une façon d'apprendre aux enfants à mettre en récit leur propre histoire. Nous cheminerons avec quelques grandes figures chrétiennes, de Jésus à Martin Luther King: toutes et tous appelés à la liberté!

Pour les 7 à 10 ans: dès septembre 2019, la paroisse proposera 8 rencontres mensuelles. Elles auront lieu à la salle de paroisse de Gimel tous les 3^e vendredis du mois, de 17h à 18h15.

Pour les 11 à 12 ans: les enfants du KT 7-8 se retrouveront les premiers vendredis du mois à la salle de paroisse de Gimel, de 18h à 19h30. Mêmes questions, mêmes récits et figures marquants du christianisme mais abordés sous un angle adapté à cette tranche d'âge.

Pour les 12 à 18 ans: à partir de la rentrée, des soirées Jeunesse seront proposées aux adolescents le samedi de 18h30 à 21h30 environ. Ce sera l'occasion de vivre des moments de réflexion, de foi, de jeux. Premier rendez-vous, le 7 septembre.

Informations et inscription auprès du pasteur E. Maillard, voir aussi Pour les jeunes, ci-contre.



A la découverte des énigmes proposées au culte de la Journée d'offrande. © J.-Claude Landry

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Culte tous âges, ouverture des activités liées à l'enfance

Dimanche 1^{er} septembre, 10h. En plein air sur la colline du Monteiron à Préverenges, chemin du Monteiron 1. Un apéritif suivra.

Culte d'ouverture du catéchisme

Dimanche 22 septembre, 10h, à Denges, suivi d'un après-culte. Notre thème : Jésus le Messie, le lion de la tribu de Juda ! Venez entourer et encourager les catéchumènes et leurs familles !

Une nouvelle saison au souffle de l'Esprit

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Eh voilà, c'est reparti ! Non seulement pour notre paroisse, mais aussi pour notre Région et surtout pour l'Eglise cantonale qui a vu son législatif et son exécutif se renouveler. Donner une direction, pour nous les chrétiens, c'est d'abord demander une direction, être attentifs à la direction indiquée par l'Evangile, insufflée par l'Esprit. Pas question de juste développer des projets et des programmes, ni d'être spectateurs. Une nouvelle saison, une nouvelle occasion de nous laisser travailler ensemble pour vivre notre foi et en témoigner.

Journée d'Eglise

« J'aimerais une Eglise en fête et c'est dans cet esprit que je me suis investi pour ce qui sera un festin d'Eglise **le 7 septembre** prochain à la cathédrale : venez ! » (Laurent Zumstein)

A 13h, autour de la cathédrale de Lausanne, repas festif et convivial.

A 15h30, culte synodal de consécration et d'agrégation. Nous nous réjouissons de vous voir nombreux et nombreuses, invitez vos amis à partager cet événement. Entrée au repas sur inscription : festindeglise@ceerv.ch, 077 531 92 25.

Festival de pâtes

Samedi 28 septembre, 18h-22h, à la salle des Pressoirs à Lonay. Des pâtes, avec et sans gluten, aux sauces préparées avec soin, une salade fraîche, un choix de desserts composeront votre repas. De plus, vous y trouverez des tresses, taillaules, confitures à emporter de même qu'un marché de fruits et de légumes du jour. Animations pour petits et grands, jeux, contes, bricolage, tombola ; un bon moment à vivre en famille. En y participant, vous contribuez à l'entretien de notre centre paroissial, lieu de rencontres, d'animations et de fêtes.

RENDEZ-VOUS

Pastorale de baptême

Préverenges, salle à côté du temple, **20h-22h, les 9 septembre, 29 octobre, 4 février, 10 mars, 28 avril et 19 mai.**

Nous y parlons baptême, bénédiction avec les autres parents qui en font la demande. En présence d'une pasteure, nous échangerons en toute simplicité au sujet de nos motivations. Les parrains-marraines sont les bienvenus aussi.



Le ciel au-dessus de nous. © Ira Jaillat

Célébration d'Eveil à la foi, 0-6 ans

Samedi 28 septembre, 10h-11h, temple de Lonay, avec les proches, les parrains-marraines, un moment à l'écoute d'une histoire qui parle de l'eau dans la Bible. Une heure adaptée aux plus jeunes et leurs accompagnants.

Les apéros du centre

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, 17h à 19h, venez prendre un apéro au Centre paroissial de Lonay. Son comité de gérance se réjouit de vous y accueillir.

Terre Nouvelle et au revoir à Françoise Warnery

Dimanche 6 octobre, 10h, à Aclens. A l'occasion de ce culte, nous remercierons Françoise Warnery qui prend sa retraite d'organiste.

Formation d'adultes

Une brochure avec des offres régionales sera disponible dans les temples courant septembre.

DANS NOS FAMILLES

Nous entourons dans le deuil les familles de Marie-Louise Mathey (100 ans) et Jacques Schmid (72 ans), Echandens ; Hubert Keuffer (88 ans), Bremblens ; Margaret Gruffel (82 ans), Préverenges ; Claudine Grieb (95 ans), Renens ; Antoinette Bellucci (95 ans), Chexbres ; Jérôme Juillerat (40 ans), Gollion.

Nous avons été témoins et nous sommes réjouis de la confirmation de baptême de Xénia Villiers, Renens.

Nous nous sommes réjouis du baptême de Jade Blanchoud de Préverenges.

À MÉDITER

« L'ignorant - Plus je vieillis et plus je crois en l'ignorance, plus j'ai vécu, moins je possède et moins je règne... Comme le feu, l'amour n'établit sa clarté que sur la faute et la beauté des cendres... ». Philippe Jaccottet.

MORGES ECHICHENS

ACTUALITÉS

Livre sur les Quais

Dimanche 8 septembre, 10h15, temple de Morges, cène. Culte sur le thème « la Parole dans les paroles » avec la prédicatrice Elisabeth Parmentier, professeure à la faculté de théologie de Genève et directrice de l'ouvrage collectif « Une bible des femmes ». Dédicaces et échanges autour d'un apéritif.

La Bible et nous

Ce groupe d'étude biblique et d'intercession reprend ses rencontres le lundi 23 septembre à 16h à la salle Aurore de la chapelle des Charpentiers, puis à quinzaine. Thème : l'Evangile de Jean. Bienvenue à chacune et chacun. Responsables : Jacques-André Henry, 021 801 71 37 et Anne-Claude Dupraz, 021 801 29 29.

RENDEZ-VOUS

Marche méditative d'une Eglise à l'autre

Samedi 21 septembre. Rendez-vous à 9h à l'Eglise de Colombier : écoute de la Parole, musique, marche silencieuse jusqu'à l'Eglise de Saint-Saphorin. Agape. Renseignements : D. Staines, danielle.staines-stoudmann@cerv.ch, 079 307 33 72.

Rencontres louange et témoignage

Dimanche 22 septembre, 19h, Echichens.

Soutien financier

Le Conseil paroissial remercie chaleureusement toutes les personnes qui, mois après mois, soutiennent la paroisse ainsi que celles qui réserve-

ront un bon accueil au prochain courrier : « La paroisse vous informe ».

Rencontre et culte Touzâges

Dimanche 6 octobre, de 10h à 14h, temple de Morges. Fête d'ouverture des activités et installation du Conseil paroissial : culte à 10h15 et temps communautaire jusqu'à 14h avec repas canadien où chacun apporte de la nourriture à partager, rencontres et animations pour tous les âges.

POUR LES JEUNES

Enfance - catéchisme - jeunesse

Pour les enfants de 0-6 ans, les paroisses protestantes et catholiques organisent des rencontres œcuméniques d'Eveil à la foi. Un groupe du Culte de l'enfance se réunit à Morges, Maison de Beausobre des mercredis à midi et un autre En Pontet à Colombier des jeudis à 15h30. La préparation des Noëls villageois aura lieu dès novembre. Inscription et renseignements auprès de la pasteur Sibylle Peter.

Pour les jeunes entre 10 et 12 ans. Le KT7/8, pour les enfants en 7^e et 8^e année scolaire HarmoS, se vivra en collaboration avec la paroisse partenaire de Lonnay-Préverenges-Vuillerens. Les rencontres auront lieu à la salle de paroisse de Lo-

nay. Elles seront complétées par des cultes et des activités Touzâges dans la paroisse de Morges-Echichens. Une lettre d'inscription, avec toutes les dates, sera envoyée aux familles dès la rentrée scolaire. Pour plus d'informations vous pouvez atteindre la pasteur Corinne Méan au 021 331 57 43.

Dès la 9^e année scolaire, le pasteur Christophe Peter prend le relais du KT et des activités jeunesse.

A partir de 14 ans, les jeunes peuvent participer à des camps organisés selon les standards Jeunesse et sport. Renseignements et inscription auprès du pasteur Christophe Peter.

Formation Jacks A

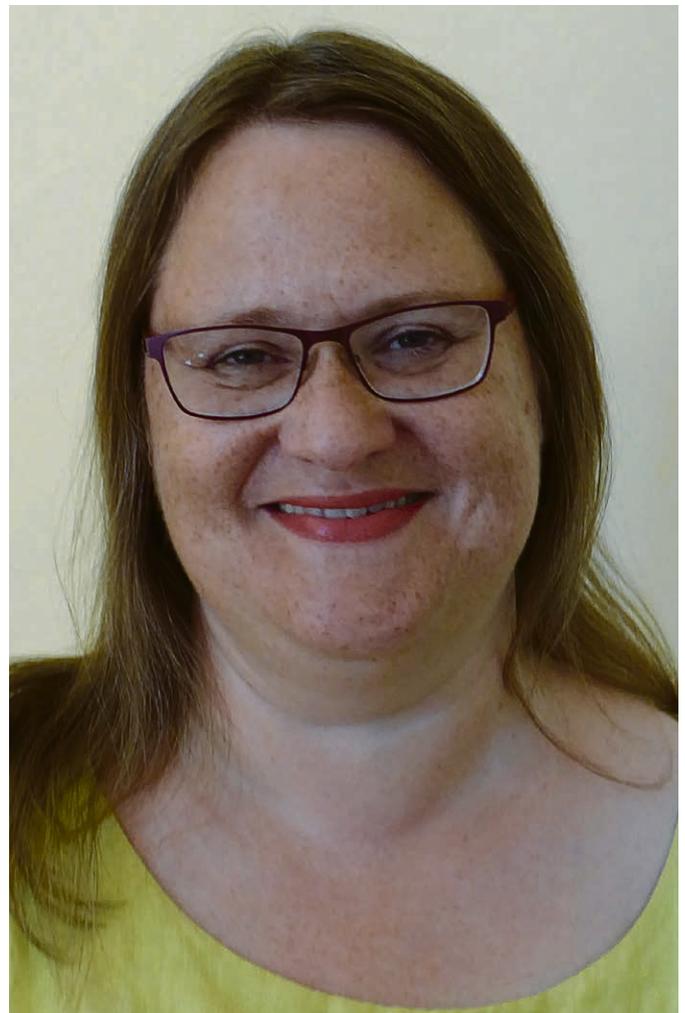
Les jeunes peuvent se former à l'animation dans des camps durant le week-end des 20-21-22 septembre. Renseignements et inscription auprès de Christophe Peter

DANS NOS FAMILLES

En mai, juin et juillet

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de : Luca Caricchi.

Nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Madeleine Anker, M. Wilfred Mayer, Mme Claire Fehlmann, M. Gilbert Bussard, M. Roger Jordan, Mme Viviane Grandjean, Mme Marguerite Bezençon, Mme Adrienne Frossard, Mme Fernande Tauxe-Bally.



Yrsa Thordardottir, nouvelle pasteur dans la paroisse de Morges-Echichens. © François Paccaud

Nouvelle pasteur

MORGES - ECHICHENS

Bienvenue à Yrsa Thordardottir qui a emménagé à la cure du Bluard et débuté son ministère dans la paroisse au mois d'août.

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Formations d'adultes

Vous trouverez toutes les nouvelles offres dans les brochures déposées dans les temples, ou sur le site <https://formationmorgesaubonne.eerv.ch/>.

Exemple: « Petit parcours de spiritualité », animé par les pasteurs Corinne Méan et Linda Sibuet pour s'initier en sept soirées à une pratique spirituelle quotidienne et fondée sur l'Évangile. Inscrivez-vous vite!

Intention de prière

En cette période de reprise, disons notre reconnaissance pour toutes les personnes qui s'engagent au sein du Culte de l'enfance et du catéchisme. Prions pour les nouvelles propositions de rencontres destinées aux trois premières années. Remettons aussi à Dieu les interventions des ministres d'autres paroisses venant en soutien au Pied du Jura.

RENDEZ-VOUS

FestiBaud

Dimanche 1^{er} septembre, 11h15, fondation Baud, Apples. Célébration œcuménique avec la chorale de la fondation, suivie d'un brunch au prix de 20 fr. par adulte et 12 fr. par enfant jusqu'à 12 ans.

Concert à Berolle

Dimanche 1^{er} septembre, 18h, temple, « Songe d'une nuit d'été ». Jean-Daniel Courvoisier, hautbois, Gerda Cuhat et Jean-Philippe Iracane, basson, Teresa Trachsel, orgue. Œuvres de Platti, Albinoni, Mozart, Kreisler, Schumann. Collecte, collation à la salle des pressoirs à l'issue du concert.

Fête villageoise à Bière

Dimanche 15 septembre,



Musiciens au culte Oasis du mois de juin. © Fabienne Sibille

10h, culte sur la place de fête, avec la participation du chœur mixte L'Espérance. Cette célébration pour le 100^e de l'Union des sociétés locales, débutera le samedi 14.

Groupes d'âinés

Jedi 26 septembre, Les Colchiques. Pour les bons marcheurs, une sortie d'un jour avec repas à la fromagerie de Montricher. Inscription au 021 800 35 58 (Erich Fuchs) jusqu'au 20 septembre.

Concert à Apples

Dimanche 29 septembre, 17h, temple. Sofia Rauss, soprano, Jean-Philippe Iracane, basson, Arman Grigorian, orgue. Œuvres de Schubert, Mozart, Vivaldi, Franck, Rachmaninoff. Collecte, collation à la sortie à la salle de paroisse.

Activités régulières

Mercredi 4 septembre, 9h à 11h, cure d'Apples, préparation des cultes SpéleoBible. **Vendredis 13 et 27 septembre, 8h30 à 10h**, Café théo, salle paroissiale de Ballens. Les rencontres seront animées par Marc-André Weibel et Jean-Daniel Courvoisier, autour de l'Évangile de Jean, texte lumineux idéal pour affermir notre foi. Pour

curieux et passionnés!

Tous les jeudis, 18h30 à 20h, méditation au temple de Clarmont.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Dimanche 29 septembre, 10h, Pampigny, culte Oasis d'ouverture. La diacre Danielle Staines de Clarmont conduira les activités avec l'équipe des monitrices. Un courrier parviendra aux familles dans le courant de septembre. D'une manière générale enfants et familles sont particulièrement invités aux cultes Oasis.

KT 7 et 8

Les jeunes en 7^e et 8^e HarmoS suivront un parcours conduit par le pasteur Paccard. Un courrier spécifique a été envoyé aux jeunes à la rentrée scolaire. Si vous ne l'avez pas reçu, merci de contacter le pasteur Paccard au 078 647 21 65. La Bible, héritage spirituel millénaire à découvrir, leur sera remise lors du culte Oasis d'ouverture le 29 septembre.

KT 9, 10 et 11

Dimanche 29 septembre, 10h, à Pampigny, culte Oasis d'ouverture. Les catéchumènes y sont invités avec leurs parents. Voir aussi l'Encadré.

Rencontre avec un auteur de BD

Vendredi 4 octobre 20h, Grande salle de Ballens, rencontre avec Alain Auderset, organisée avec nos amis de la FREE. Le fameux bédéiste de Saint-Imier nous parlera de sa rencontre avec le Christ et de sa passion pour la bande dessinée.

INFORMATIONS UTILES

Pour plus d'informations sur les événements, vous pouvez contacter Jean-Daniel Courvoisier au 021 331 57 91.

MÉMENTO

Dimanche 6 octobre, fête des récoltes à Bière.

Culte d'ouverture du catéchisme et du culte de l'enfance

PIED DU JURA **Dimanche 29 septembre, 10h**, Pampigny. Les enfants et jeunes de la paroisse sont invités à participer avec leurs parents au culte Oasis festif. Une pause rafraîchissante pour recharger ses batteries. Apéritif à l'issue du culte.

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

RENDEZ-VOUS

Nouvelles formations d'adultes

Vous trouverez toutes les offres dans les brochures déposées dans les temples, ou sur le site <https://formation-morgesaubonne.eerv.ch>. Inscrivez-vous!

Culte Tartine

Dimanche 1^{er} septembre, 10h, à Tolochenaz, précédé par le traditionnel café tartine offert sur le parvis du temple dès 8h30. Culte Haut en Couleur avec baptême.

Cultes de septembre

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS

Goûter combien le Créateur est bon! Aller à la découverte du goût dans la Bible lors de célébrations du mois de septembre pour que l'engagement chrétien en faveur de la sauvegarde de la Création grandisse. Le mouvement Eglise et environnement « Oeco » a choisi de consacrer la période d'Un Temps pour la Création aux cinq sens. Cette série a commencé par l'ouïe en 2016 et s'est poursuivie par l'odorat en 2017 et le toucher en 2018. Le goût est au cœur de l'attention en 2019. Alors venez et goûtez, et pour ouvrir ce temps le 1^{er} septembre dès 8h30: petit-déjeuner sur le parvis de Tolochenaz.

Concert à Berolle

Dimanche 1^{er} septembre, 18h, temple, « Songe d'une nuit d'été ». Jean-Daniel Courvoisier, hautbois, Gerda Cuhat et Jean-Philippe Iracane, basson, Teresa Trachsel, orgue. Œuvres de Platti, Albinoni, Mozart, Kreisler, Schumann. Collecte, collation à la salle des pressoirs à l'issue du concert.

Groupe de marche méditative

Les mardis 3 septembre et 1^{er} octobre, 14h. Contact: Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Rencontre groupe Info

Judi 12 septembre, 10h, salle paroissiale de Vufflens. Pour les personnes chargées de transmettre et afficher les informations dans les villages.

Repas EPP

(et pourquoi pas)

Mercredi 18 septembre, premier repas de la saison, chaque troisième mercredi du mois. Des moments de partage, autour d'un repas pris ensemble et d'un échange à partir d'un texte biblique. Inscription auprès d'Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Préparation au baptême

Judi 26 septembre, 20h15, Lussy, salle de paroisse. Inscription et renseignements: 021 331 57 71, N.Huber.

Concert à Apples

Dimanche 29 septembre, 17h, temple. Sofia Rauss, soprano, Jean-Philippe Iracane, basson, Arman Grigorian, orgue. Œuvres de Schubert, Mozart, Vivaldi, Franck, Rachmaninoff. Collecte, collation à la sortie à la salle de paroisse.

Réseau SLViens!

Besoin d'un transport pour aller au culte dans l'un des villages, d'une visite pastorale

ou paroissiale à domicile, à l'hôpital? Ou envie d'offrir un service: lire, conter, cuisiner? Appelez le 079 215 10 49, enregistrez votre message et nous vous rappelons. Le Réseau SLViens! est là pour vous! Madeleine Ott attend vos appels et vos messages au 079 215 10 49 ou par courrier électronique: diaconie.slv@eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Espace enfants pendant les cultes

Depuis quelque temps, notre paroisse offre des cultes dits « Haut en couleur », dont la dynamique est résolument marquée par l'accueil des familles pendant la première partie du culte. Afin d'offrir un encadrement aux enfants pendant la suite de la célébration, nous recherchons des personnes, jeunes ou moins jeunes, d'accord de s'occuper des tout-petits et des enfants, en leur offrant une animation adaptée (histoire, bricolage, jeux, chanson). Renseignements auprès de Sandro Restauri, 021 331 56 77.

Eveil à la foi (0 à 6 ans)

Samedi 28 septembre, 10h à 13h, temple de Rolle, avec brunch canadien.

Culte de l'enfance, 6 à 10 ans

Un courrier a été envoyé au

moment de la rentrée scolaire. Si vous êtes intéressé et ne l'avez pas reçu, merci de contacter par téléphone ou par mail à la pasteur Nadine Huber, 021 331 57 71, ou Pauline Stenger, 021 866 18 05.

Catéchisme

Judi 19 septembre, 19h, salle de paroisse de Vufflens, rencontre d'information pour les nouveaux catéchumènes de 7^e et 9^e. **Samedi 28 septembre, de 14h à 18h**, sortie KT7, entre Lussy et Vufflens.

INFORMATION UTILE

Date à retenir

Dimanche 6 octobre, fête Passage, ouverture du caté et Culte de l'enfance dès 15h à la salle communale de Lussy, 17h culte au temple.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Simon Wasser de Yens, Pierre Leuzinger de Saint-Prex, Berthe Prior-Levrat de Lussy, André Romanens de Denens, Roger Félix de Villars, Jean-Daniel Pauchard de Lussy. Nous avons été témoins et nous nous sommes réjouis du baptême de Stella Rütli de Villars le 7 juillet à Vaux.

Pour leur union Sonia et Gérald Badel ont vécu à l'Eglise de Lully la bénédiction nuptiale.



Sainte cène à Lully 16 juin. © Renaud Rindlisbacher

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Ein schöner Tag war der Ausflug der Kirchgemeinde zum Lac de Saint Point. Ein Moment der Musse, um die sommerliche Natur zu geniessen und sich vom Lufthauch über dem Wasser erfrischen zu lassen.

AKTUELLES

Bettag am 15. September, 10Uhr

Ökumenischer Gottesdienst in Bonmont, anschliessend Apéritif. Wie jedes Jahr begehen wir den Bettag gemeinsam mit unseren reformierten, katholischen und anglikanischen Nachbargemeinden. Dabei entdecken wir, wieviel wir gemeinsam haben. Dieses Jahr halten wir Gottesdienst im Vertrauen, das aus dem afro-amerikanischen Spiritual spricht: « Gott hält die ganze Welt in seiner Hand. » Wir werden drei Aspekte von Ökumene bedenken: Die Welt gehört Gott. Die Welt ist unserer Fürsorge anvertraut. Die Welt ist unser gemeinsames Zuhause; leben wir darin zusammen in Gerechtigkeit und Frieden.

Psalm 23, 2-3

**KIRCHGEMEINDE
MORGES-LA CÔTE-
NYON** « Gott weidet mich auf einer grünen Aue und führet mich zum frischen Wasser. Er erfrischt meine Seele ».



Schiffahrt auf dem Lac de Saint Point. © Eva Vogel

Kirchentag der deutschsprachigen Gemeinden der EERV

Sonntag, den 29. September, Signal de Bougy, 10 bis 13 Uhr 30.

Beginn mit Brunch um 10 Uhr, Gottesdienst um 11 Uhr - mit Einsetzung der Delegierten der Gemeinden in den Conseil cantonal des paroisses de langue allemande. Weiter Zeit zum Austausch, zu Spaziergängen, Spiel und Spass.

Anmeldungen für unsere Gemeinde nimmt entgegen, möglichst bis 14. September: Susanne Bastardot, 021 869 91 54. Subventionierter Preis: 29 Fr.

AUS UNSEREN FAMILIEN

Im Alter von 91 Jahren verstarb Otto Josef Heiniger, der Vater unserer Kirchenvorsteherin Judith Glaser-Heiniger, und mit 95 Jahren, Otto Rüffenacht, Longirod. Wir halten die trauernden Familien in unserem Mitgefühl und Gebet.

LA RÉGION

Nous récoltons ce que nous avons semé...

Cette maxime semble une évidence. L'est-elle tant que ça? Quand l'employons-nous? N'est-ce pas pour éclairer quelqu'un qui s'étonne des mauvais résultats de son travail, ou qui est surpris de la réaction négative de ses partenaires? Les employés de la parabole de Jésus sont surpris du résultat. Ce n'est pas cela qu'ils attendaient. Dans la parabole de Jésus, la présence de la mauvaise herbe est explicitement l'œuvre d'un ennemi. « Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. » Matthieu 13, 24 à 30. Parfois, l'ennemi c'est nous-même. Nous semons autre chose que ce que nous

pensons. Un chef d'entreprise faisait la constatation: l'analyse du fonctionnement d'une entreprise classique nous a révélé que l'homme était à l'évidence considéré: - comme voleur, puisque tout était sous clé dans les magasins, - comme fainéant, puisque son temps de travail était contrôlé, - comme pas sérieux, puisque son travail était contrôlé par un contrôleur, lui-même contrôlé, - comme inintelligent, puisque des spécialistes lui disaient ce qu'il devait faire, et comment il devait le faire.

Un certain Douglas Mc Gregor enseignait au MIT qu'en fait, les hommes étaient à la fois bons et mauvais, et que cela dépendait beaucoup du comportement que les directeurs avaient à leur égard. Si la direction se méfie de ses employés et les soumet à toutes sortes de surveillances et de sanctions, ils vont essayer de piéger le système, et la direction se dira que la méfiance était justifiée. Mais si



© Fraisine

on leur propose de travailler sur le mode de la confiance, ils répondront très probablement à cette confiance par un comportement responsable. Et là aussi, la direction pourra se dire que la confiance était justifiée. Ces observations de management rejoignent la vérité spirituelle fondamentale que l'on récolte ce que l'on a semé : la peur engendre la peur, et la confiance engendre la confiance.

Une analyse autocritique de nos manières de diriger, une écoute de nos partenaires peut nous aider à discerner en quoi nos manières de faire peuvent être la mauvaise herbe. L'Esprit de Jésus peut ainsi, au moment de la récolte, nous aider à faire le tri parmi nos manières de faire.

► **François Paccaud, pasteur, coordinateur**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Permanence sociale

Chaque mercredi, entre 13h et 14h15, Morges, place de l'Eglise 3 (sauf le 11 septembre) : accueil, écoute, entraide, entretien individuel et accompagnement sont proposés à toute personne vivant des situations précaires. Pas besoin de prendre rendez-vous. Aucune participation financière n'est demandée.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, entre 14h30 et 16h30, Morges, place de l'Eglise 3 (sauf le 11 septembre) : si vous avez 5 minutes, une heure ou plus, venez passer un moment convivial autour d'un café ou d'un thé. Ces rencontres ont pour but de favoriser l'amitié et de repérer, comme

la chouette, les lumières, si petites soient-elles, qui éclairent le chemin de l'existence.

FestiBaud

Dimanche 1^{er} septembre, 11h15, EMS, fondation Baud, Apples. Célébration œcuménique dans le cadre de la fête annuelle avec la chorale de la fondation, suivie d'un brunch au prix de 20 fr. par adulte et 12 fr. par enfant jusqu'à 12 ans.

Rencontre Clin d'œil

Vendredi 27 septembre, de 15h à 17h, Gimel, salle de paroisse réformée : autour du thème « La vie jusqu'au bout ? ». Nous partagerons expériences, questions, réflexions, idées en lien avec l'accompagnement de proches et les visites aux personnes en EMS ou à domicile. Occasion d'approfondir sa pratique en lien avec la spiritualité. Rencontre proposée par le Service régional Présence et Solidarités

et animée par des personnes expérimentées, au bénéfice de formations spécifiques, en contact régulier avec les EMS. Toute personne intéressée par le thème est la bienvenue ! Pour tout renseignement : A. Baumann, anita.baumann@eerv.ch, 079 192 46 42 ou L. Kummer, laukum@bluewin.ch.

Entretiens individuels

Ecoute et accompagnement sont aussi possibles sur rendez-vous. Vous pouvez atteindre Anita Baumann, diacre au 079 192 46 42 ou anita.baumann@eerv.ch.

Parrainages en faveur de personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement : E. Vogel, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch ou F. Gariazzo, 079 813 81 35, francoise.gariazzo@cath-vd.ch. ►

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2019

L'AUBONNE Un lundi par mois, 9h, temple d'Etoy, avec le Cénacle de l'unité, vidoudezhs@yahoo.fr, 021 808 76 22. **Chaque mardi, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne, **18h**, avec le pèlerinage de prière, qui passe dans différents lieux de culte de notre paroisse, fmartin@megaphone.org. **Le vendredi tous les quinze jours, 20h**, Aubonne, chapelle Trévelin, avec le groupe RUAH, suivi d'une collation, jp.d.guignard@sefanet.ch, 021 808 75 49. **Dimanche 1^{er} septembre, 9h30**, Aubonne, C. Demissy. **10h30**, Etoy, l'Espérance, F. Lutz. **17h**, Lavigny, Espace Ressource, équipe. **Vendredi 6 septembre, 18h30**, Espace souffle, C. Demissy. **Dimanche 8 septembre, 9h30**, Aubonne, C. Demissy. **10h45**, Féchy, cène, C. Demissy. **18h**, Etoy, F. Löliger. **Dimanche 15 septembre, 9h30**, Aubonne, cène, P.-Y. Paquier, suivi de la matinée d'orgue. **Dimanche 22 septembre, 9h30**, Etoy, F. Löliger. **10h45**, Bougy-Villars, culte Gospel, F. Löliger. **Samedi 28 septembre, 18h**, Aubonne, chapelle Trévelin, C. Demissy. **Dimanche 29 septembre, 10h45**, Saint-Livres, L. Auchlin, C. Séverin.

GIMEL-LONGIROD Chaque mardi, 20h, Gimel, chant, méditation, prière. **Samedi 31 août, 18h**, Longirod, méditation, E. Maillard. **Dimanche 1^{er} septembre, 10h**, Gimel, culte « et si ? », cène, E. Maillard et F. Bille. **Dimanche 8 septembre, 9h30**, Gimel, F. Bille. **10h45**, Marchissy, cène, F. Bille. **Dimanche 15 septembre, 9h30**, Gimel, E. Maillard. **10h45**, Saint-George, cène, E. Maillard. **Dimanche 22 septembre, 9h30**, Gimel, E. Maillard. **10h45**, Saint-Oyens, E. Maillard. **Samedi 28 septembre, 16h30**, Gimel, culte « à 4 pattes », E. Maillard. **Dimanche 29 septembre, 9h30**, Essertines, F. Bille. **10h45**, Longirod, cène, Florian Bille.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS Chaque lundi 8h, Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi, 8h30**, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole. **Chaque jeudi, 8h**, Préverenges, office de Taizé. **Dimanche 1^{er} septembre, 10h**, Préverenges (Monteiron), **ouverture enfance**, cène, **après-culte**, C. Méan et L. Sibuet. **Dimanche 8 septembre, 9h15**, Vullierens, L. Sibuet et I. Jaillet. **10h30**, Lonay, cène, L. Sibuet et I. Jaillet. **Jedi 12 septembre, 10h30**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 15 septembre, 10h**, Echandens, Jeûne fédéral (offrande), C. Masson Neal. **Dimanche 22 septembre, 10h**, Denges, ouverture catéchisme, après-culte, I. Jaillet et L. Sibuet. **Dimanche 29 septembre, 9h15**, Romanel, C. Méan. **10h30**, Bremblens, C. Méan.

MORGES ECHICHENS Chaque mercredi, 9h à 9h30, temple de Morges, office de Taizé. **Chaque vendredi, 18h15**, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique dès 18h. **Dimanche 1^{er} septembre, 10h15**, temple de Morges, cène, Y. Thordardottir et collègues. **Dimanche 8 septembre, 10h15**, temple de Morges, Livre sur les quais, cène, Ch. Peter et collègues. **19h30**, Pampigny, Eglise réformée, prières avec les chants de Taizé. **Jedi 12 septembre, 10h15**, fondation Silo, C. Masson Neal. **Dimanche 15 septembre, 9h30**, temple de Morges, Jeûne fédéral, cène, D. Staines. **11h**, Echichens, cène, D. Staines. **Samedi 21 septembre,**

9h, Colombier et marche méditative jusqu'à Saint-Saphorin, D. Staines. **Dimanche 22 septembre, 9h30**, temple de Morges, S. Peter. **11h**, Colombier, cène, S. Peter. **Dimanche 29 septembre, 9h30**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **11h**, Saint-Saphorin, cène, Y. Thordardottir.

PIED DU JURA Dimanche 1^{er} septembre, 11h15, Apples, EMS Baud, C'est la fête! Célébration œcuménique, A. Baumann et S. Rempe. **Dimanche 8 septembre, 10h, Bussy-Chardonney**, Spé-léobible, cène, J.-D. Courvoisier. **19h30**, Pampigny, Eglise réformée, prières avec les chants de Taizé. **Dimanche 15 septembre, 10h, Bière**, place du village, C'est la fête!, Jeûne fédéral, S. Restauri, avec paroisse subsidie. **10h, Saint-Prex**, R. Rindlisbacher. **Vendredi 20 septembre, 15h15, Apples, EMS fondation Baud**, A. Baumann. **Dimanche 22 septembre, 10h, Apples**, patrimoine, C. Masson-Neal. **Dimanche 29 septembre, 10h, Pampigny**, Oasis festif, ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme, baptême, J.-D. Courvoisier, D. Staines et F. Paccaud.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Dimanche 1^{er} septembre, 10h, Tolochenaz, culte Tartine Haut En Couleur, baptême, **dès 8h30**, petit-déjeuner sur le parvis, S. Restauri. **Dimanche 8 septembre, 9h15**, Vaux, S. Restauri. **10h30**, Lussy, cène, S. Restauri. **Jedi 12 septembre, 15h**, Lussy, Les Lusiades, N. Huber. **Dimanche 15 septembre, 10h**, Saint-Prex, baptême, R. Rindlisbacher. **10h**, Bière, C'est la fête, S. Restauri, avec notre paroisse sœur. **Dimanche 22 septembre, 9h15**, Villars-sous-Yens, N. Huber. **10h30**, Vufflens, baptême, N. Huber. **Jedi 26 septembre, 15h**, Lussy, Les Lusiades, N. Huber. **Dimanche 29 septembre, 9h15**, Lully, N. Huber. **10h30**, Yens, baptême, N. Huber.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON Sonntag 1. September, 10h, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 8. September, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, J. Glaser-Heiniger. **Sonntag 15. September, 10h**, Abbaye de Bonmont, regionaler ökumenischer Gottesdienst zum Bundesbettag. **Sonntag 22. September, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, Abendmahl, E. Vogel. **Sonntag 29. September, 10h bis 13h30**, Signal de Bougy, Kirchentag der deutschsprachigen Gemeinden mit Gottesdienst.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ - CULTES EN EMS Dimanche 1^{er} septembre, 11h15, Apples, EMS Baud, C'est la fête! Célébration œcuménique, A. Baumann et S. Rempe. **Jedi 19 septembre, 16h30**, Morges, Résidence de la Gottaz, A. Baumann. **Vendredi 20 septembre, 15h15, Apples**, EMS fondation Baud, A. Baumann.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque lundi, 8h, Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi, 9h à 9h30**, Morges, temple. **Chaque jeudi, 8h**, Préverenges, office de Taizé. **Dimanche 8 septembre, 19h30**, Pampigny, Eglise réformée, prières avec les chants de Taizé. ▀

Maintenant, on fait quoi ?



À VRAI DIRE Il y a plus de trois mille ans, des hommes ont reçu un message pour leur avenir sur la planète. « Multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tous les animaux. » Dans le récit mythique de la Création, ces mots ne sont pas un

ordre, mais plutôt une promesse. Nos ancêtres à cette époque étaient relativement démunis face aux bêtes sauvages, ne savaient pas nager, craignaient l'eau et les éléments naturels. Assujettissez la terre, dominez sur les animaux, c'était une bénédiction, un souhait, une forme de promesse de Dieu pour l'humain vulnérable. Se multiplier, remplir la terre, l'assujettir,

dominer sur les animaux, eh bien c'est fait! Et maintenant, on fait quoi? La vision judéo-chrétienne du monde désacralise la nature et libère l'humain de la peur, mais pas de la responsabilité. L'humain est responsable de ses semblables, considérés comme image de Dieu. Le respect du croyant pour son Dieu l'engage envers l'humain son image. Alors maintenant? Par res-

pect pour le Créateur, on empoigne le problème de la sauvegarde de la planète, condition de survie des humains. Limiter notre consommation de ressources, notre pollution, notre nombre aussi, est notre responsabilité aujourd'hui, et n'empêche pas ce que Pierre Rabhi appelle la sobriété heureuse.

► **François Paccaud,**
pasteur, coordinateur

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Michel Durussel, michel.durussel@eerv.ch **PASTEUR RESPONSABLE DE LA COORDINATION ET DE L'INFORMATION RÉGIONALE** François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claudine.neybus@hispeed.ch **VICE-PRÉSIDENT DU CR** Sandro Restauri, pasteur, sandro.restauri@eerv.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Walter Allenspach, trésorier: Ruth Lamercy, lien avec les conseils de services communautaires: Tamara Gasteiner, laïque.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75. Florence Löliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, le vendredi de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** www.laubonne.eerv.ch **CCP** 10-10364-1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Landry, 1188 Gimel, 079 204 49 45 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04, 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, 1186 Bugnoux, Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42. **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** www.gimelongirod.eerv.ch **CCP** 17-79 59 37-9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jaillet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. **STAGIAIRE** Linda Sibuet-Rakotovoao, 078 209 40 95, linda.sibuet@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40. **SITE** www.lonaypreverenges.eerv.ch **CCP** 10-23805-2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques-André Henry, 021 801 71 37 **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, numéro en cours d'attribution **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat paroissial sera fermé du 6 juillet au 26 août y compris. Secrétariat: Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021 801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi, de 8h30 à

11h30. Courrier: Case postale 866, 1110 Morges 1, secretariat.morges-echichens@eerv.ch **SITE** www.morges.eerv.ch **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH2409000000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Myriam Zürcher, 021 800 55 80, myriam.zurcher@bluewin.ch **MINISTRES** J.-D. Courvoisier, pasteur, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** B.P. 16, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** www.pieddujura.eerv.ch **IBAN** CH9309000000174087185.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel Av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SEKRETÄRIN** Judith Glaser-Heiniger, 021 801 22 31. **SITE** www.morgeslacotenyon.eerv.ch **CCP** 10-2537-7.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Waller, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Nadine Huber, pasteur, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. Sandro Restauri, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** diacnie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi matin de 9h à 11h, Tél/rép/fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch Le secrétariat paroissial sera fermé du 8 au 23 juillet et du 26 juillet au 11 août. **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch **CCP** 17-282949-6.

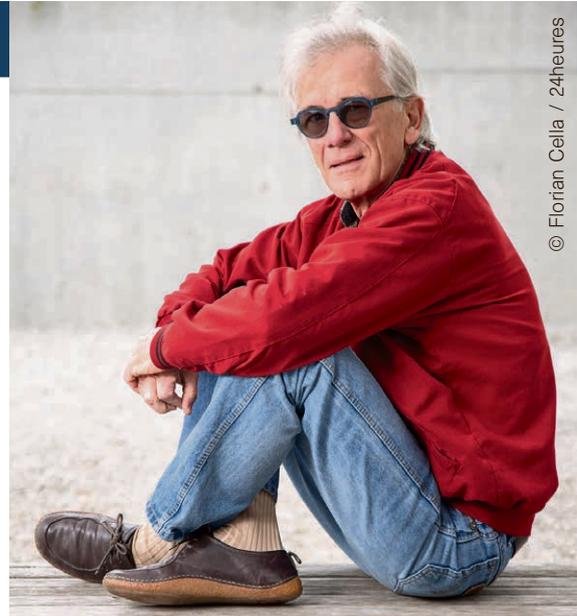
SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENT Maxime Cottier, 079 901 68 14, maxime.cottier1100@gmail.com. **VICE-PRÉSIDENTE** Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91, christine.courvoisier@eerv.ch **MINISTRES** Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91. Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Matthias Preiswerk

« Une théologie qui apprend des autres »



© Florian Cella / 24heures

Bio express

Natif de Lutry, docteur en théologie, Matthias Preiswerk, 69 ans, a vécu quarante ans en Bolivie, où il a créé des ponts entre pratiques éducative et théologique sans oublier leur insertion politique.

Quel point essentiel garderiez-vous de votre expérience pour les réformés romands ?

Je n'ai aucune leçon à donner ; je pense qu'il faut scruter les changements radicaux qui se produisent sous nos yeux pour redéfinir notre raison d'être. Or certaines intuitions, idéaux, engagements... – vécus dans les années 1960 et 1970, ici comme en Amérique latine, pourraient être pertinents pour nous réformer.

Des intuitions mobilisatrices pour des jeunes ?

Oui, le monde a plus que jamais besoin d'une transformation radicale : rapports économiques et sociaux, reconnaissance des autres cultures et religions, nouveau rapport à la planète. Recontextualisés, les exemples que je cite ont/ créent du sens ici et aujourd'hui. Notamment l'antimilitarisme ; la pratique d'un œcuménisme de base ; des efforts de vie communau-

taire au-delà de la famille. Et d'autres façons de faire de la théologie.

« D'autres façons » ?

Affranchie des hiérarchies ecclésiastiques et académiques, la théologie de la libération a permis d'introduire des questions théologiques dans le débat public, économique, politique, féministe, environnemental, etc. En donnant la parole à l'acteur principal, le peuple croyant.

Il nous faut une théologie capable d'apprendre ce que les gens craignent et espèrent dans leur corps autant que dans leur esprit ou âme. Qui écoute les cris des pauvres et de la terre. Qui se féminise. Une théologie pertinente dans un moment où il semble que l'humanité pourrait mal finir.

Que fait-il, ce théologien actif ?

Le théologien réfléchit sur le monde à partir de la foi des communautés croyantes. Une théologie active réinterprète sa tradition, ses références historiques, à partir de la réalité. Le théologien doit embrasser autant ses connaissances bibliques et dogmatiques que les corps dans lesquels se jouent la vie et la mort de ses contemporains. Cela implique une action en dehors de sa tour d'ivoire, au contact d'autres croyances : avec l'autre ! Sortir

du dogme, de la Bible, de l'université et de l'Eglise.

Sortir de l'Eglise ?

La théologie n'abandonne pas l'Eglise mais saute ses murs, comme les prophètes ou Jésus.

Un message défaitiste ?

Au contraire : s'ils veulent retrouver leur sens, les réformés doivent... se réformer. Radicalement. Regarder ailleurs. Sortir de leur bulle. Partir et quitter leur nid en vivant avec ceux qui ont dû quitter le leur.

Avec les migrants ?

Avec tous les laissés-pour-compte.

► Jacques Poget

Pour en savoir plus

Matthias Preiswerk est l'auteur de *Partir pour apprendre. Chemins interculturels*, paru en avril de cette année aux éditions de l'Aire. Dans cet ouvrage, il relie les expérimentations des années 1970 en Suisse romande et l'engagement chrétien dans les mouvements populaires de transformation sociale en Amérique latine.